

Enseignements et pratiques bibliques de 100 à 1500 après JC

Randolph Dunn

Introduction

De nombreux enseignements, pratiques et interprétations non bibliques trouvent leurs racines dans les pratiques des religions mystiques et mythologiques et ont été introduits vers 100 après JC. Cette étude identifie certains de ces premiers enseignements et interprétations. Peut-être avez-vous observé des variations de certaines d'entre elles dans la pratique actuelle.

NOTE:

1. Si les chrétiens ne sont pas diligents dans leur étude de la Bible mais comptent sur leurs prédicateurs pour faire leur interprétation à leur place, ils peuvent croire des choses qui semblent justes mais qui ne sont que partiellement vraies.
2. En une génération, l'erreur peut s'infiltrer dans les pratiques et les croyances
3. Citer l'opinion personnelle d'un « père de l'Église » sur une vérité biblique pour prouver sa propre croyance n'est pas la même chose que de critiquer la Bible.
4. Personne n'a une compréhension parfaite du message de Dieu, même s'il est prêt à mourir pour sa croyance.
5. Chaque chrétien doit étudier sa Bible, remettre en question sa croyance ou sa compréhension et être prêt à aller là où le message de Dieu le mène.
6. De nombreuses croyances, opinions ou doctrines actuelles ont leurs racines dans certains enseignements des « pères de l'Église ». Beaucoup d'entre eux n'ont pas abandonné toutes leurs croyances païennes ou gnostiques. En fait, certains ont étudié en détail les écrits des « pères de l'Église » antérieurs, par exemple Ignace d'Antioche, Polycarpe de Smyrne et Augustin (peut-être plus que les écrits des apôtres) pour former leurs croyances.

Contenu

1. Premier siècle
2. Pères de l'Église
3. Gnosticisme
4. Hiérarchie de l'Église
5. Moyen-âge

Chapitre 1

Premiers siècles

Dieu a créé l'homme à sa ressemblance, ce qui signifie probablement sa nature ; qui est amour, vérité, bonté, miséricordieux, paisible, doux, humble, juste, saint et indulgent. Après sa création, l'homme a vécu en Eden, un paradis créé pour lui, et parmi les autres créations de Dieu, sans péché, une relation harmonieuse avec Dieu. Nous ne connaissons que trop bien leur péché de désobéissance et ses conséquences. Ils furent chassés du paradis et séparés de Dieu. (Genèse 1-3)

L'homme resterait dans cet état séparé jusqu'à ce qu'un rédempteur lui fournisse l'occasion d'être pardonné et réconcilié avec Dieu. Dieu n'a pas abandonné ni abandonné l'homme car nous voyons dans Genèse 4 [après qu'Adam et Ève furent chassés d'Eden] que Caïn et Able présentèrent tous deux des offrandes (hommages, cadeaux, présents) à Dieu. L'offrande d'Abel était agréable à Dieu,

alors que celle de Caïn ne l'était pas. Dieu a même parlé à celui qui avait fait l'offrande inacceptable.

Au fil des années, le péché se répandit de plus en plus : « Et Jéhovah vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les imaginations des pensées de son cœur n'étaient continuellement que mauvaises. Et il se repentit de Jéhovah (regretté –ESV, le Seigneur était désolé-RSV, affligé-NIV) d'avoir créé l'homme sur la terre, et cela l'affligea dans son cœur. (Genèse 6 : 5-6 ASV)

Cependant, « Noé était un homme juste, irréprochable dans sa génération ; Noé a marché avec Dieu. (Genèse 6 : 9-10 RSV) Quelques années après la mort de Noé, Abraham est né. L'écrivain hébreu déclare : « C'est par la foi qu'Abraham obéit lorsqu'il fut appelé à se rendre dans un lieu qu'il devait recevoir en héritage. Et il sortit sans savoir où il allait. ... Car il attendait avec impatience la ville qui a des fondations, dont Dieu est le concepteur et le constructeur. (Hébreux 11 : 8-10 ESV)

Alors qu'il était à Canaan, la région que ses descendants allaient finalement recevoir en héritage, « l'ange (messenger – GWT) du Seigneur appela Abraham du ciel une seconde fois et dit : « Je jure par moi-même, déclare le Seigneur, que parce que tu Si tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te bénirai sûrement et je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et comme le sable au bord de la mer. Tes descendants prendront possession des villes de leurs ennemis. , et par ta postérité [progéniture est singulier signifiant un] toutes les nations de la terre seront bénies, parce que tu m'as obéi." (Genèse 22 : 15-18) L'apôtre Paul, faisant référence à cette promesse, a déclaré : « Considérez Abraham : 'Il a cru à Dieu, et cela lui a été imputé à justice.' Comprenez donc que ceux qui croient [mettent leur confiance en Dieu et obéissent] sont les enfants d'Abraham. L'Écriture prévoyait que Dieu justifierait les Gentils par la foi [en l'Évangile] et annonçait l'Évangile à Abraham à l'avance : « Toutes les nations seront bénies par toi [par l'Évangile] ». Ainsi, ceux qui ont la foi [action basée sur la croyance] sont bénis avec Abraham, l'homme de foi. (Galates 3 :6-9)

« 'Le temps vient', déclare l'Éternel, 'où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres [alliance donnée par Dieu par l'intermédiaire de Moïse] lorsque je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte... « C'est ici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ce temps. ", déclare le Seigneur. « Je mettrai ma loi dans leur esprit et je l'écrirai dans leur cœur [non pas mort comme des tables de pierre mais dans l'intellect, l'esprit ou le cœur d'un être vivant]. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. ... 'Car je pardonnerai leur méchanceté et je ne me souviendrai plus de leurs péchés' » (Jérémie 31 : 31-34). Le pardon – quelle énorme différence entre les deux alliances.

Nous pouvons voir les fondations posées pour l'accomplissement de la prophétie de Jérémie dans la réponse de Pierre à la question que Jésus pose à ses proches, ses apôtres. Pour qui, selon VOUS, je suis ?

Église du Christ

Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » ... Jésus a déclaré « sur ce rocher [le fait que Jésus était le Fils du Dieu vivant] je bâtirai mon église » [rassemblerai une assemblée, un corps ou un groupe de disciples obéissants, confiants et fidèles]. (Matthieu 16 : 16-18)

Après sa trahison et pendant ou après sa dernière Pâque, Jésus, en tant que testateur, a placé ses apôtres dans son royaume. « Vous êtes ceux qui m'ont soutenu dans mes épreuves. Et je vous confère un royaume [diatitheemi : NT : Strong's #1303 pour placer séparément, disposer, arranger, nommer, disposer de ses propres affaires ou de quelque chose qui vous appartient par le testateur], tout comme mon Père vous en a conféré un. moi, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous vous asseyiez sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. (Luc 22 : 28-30)

Peu de temps après, un peu plus de 50 jours, Pierre et les autres apôtres déclarèrent : « Que tout Israël soit donc assuré de ceci : Dieu a fait de ce Jésus que vous avez crucifié, à la fois Seigneur et Christ [messie] ». Quand le peuple entendit cela, il fut touché au cœur et dit à Pierre et aux autres apôtres : « Frères, que ferons-nous ? Pierre répondit : « Repentez-vous¹ et être baptisé [le mot grec baptizo (immergé), plutôt que rantizo (saupoudrer), cheo (verser) ou pros-chusis (affusion), est utilisé. Par conséquent, « baptisé » signifie immersion], chacun de vous, au nom² de Jésus-Christ [par l'autorité] pour le pardon [la rémission, la purification] de vos péchés [tout comme Jérémie l'a prophétisé]. Et vous recevrez le don du Saint-Esprit. La promesse est pour vous et vos enfants [Juifs] et pour tous ceux qui sont au loin [Païens] — pour tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera [par l'Évangile du Christ]. " Il les avertit par de nombreuses autres paroles ; et il plaida avec eux : « Sauvez-vous de cette génération corrompue [méchante] ». Ceux qui acceptèrent son message furent baptisés (immergés CJB), et environ trois mille furent ajoutés à leur nombre ce jour-là (Actes 2 : 36-41).

Ainsi, ces trois mille environ qui « ont accepté le message et ont été baptisés » ont été ajoutés à ceux à qui Jésus a conféré un royaume – ceux qui se sont tenus à ses côtés pendant ses épreuves. Ainsi, nous voyons un royaume grandir, une église. [voir Actes 2:27-30]

L'activité missionnaire des apôtres, dont Paul de Tarse, a propagé le christianisme dans les villes du monde hellénistique [grec], comme Alexandrie et Antioche, ainsi qu'à Rome et même au-delà de l'Empire romain. Les chrétiens ont continué à vénérer les Écritures hébraïques, en utilisant la traduction de la Septante qui était généralement utilisée parmi les locuteurs grecs, ou les Targums, avec certains de leurs propres écrits ajoutés, étaient utilisés parmi les locuteurs araméens.

La gloire et la victoire du christianisme ainsi que sa propagation rapide ont suscité la peur et l'envie parmi les dirigeants juifs. Ils commencèrent à poursuivre les chrétiens, à soulever contre eux le simple peuple juif et à les accuser auprès des autorités romaines, ce qui aboutit à persécution.

Les Juifs s'emparèrent des chrétiens, les jetèrent en prison et les tuèrent. Le premier à souffrir aux mains des Juifs à Jérusalem fut Etienne. Il a été le premier à être torturé pour avoir prêché sur le Sauveur. Les Juifs le jetèrent hors de la ville et commencèrent à le lapider à mort. Il a prié en disant

¹Npas un simple sentiment ; il n'a pas l'incertitude des humeurs et des sentiments. Il ne s'agit pas d'un simple changement dans le climat de l'âme. Il s'agit d'une altération distincte de la focalisation de l'intelligence ; il entraîne un mouvement de la volonté ; en bref, c'est une révolution dans le fondement même de l'être de l'homme » (The Pulpit Commentary, vol. 18, p. 66 cité dans REFLECTIONS #515 Al Maxey, 3 janvier 2012)

²Référez-vous à l'étude thebiblewayonline.com Au Nom de Jésus

: « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ».³ puis en disant : « Seigneur, ne leur reproche pas ce péché », il mourut.

En tuant Étienne et de nombreux autres fidèles, les Juifs ne parvinrent toujours pas à affaiblir la foi en Christ. Au contraire, ce faisant, ils ont grandement favorisé sa propagation parmi les habitants de Jérusalem. À cause de la persécution, les chrétiens se sont dispersés en Judée, en Samarie et dans d'autres pays ; et partout où ils allaient, ils prêchaient le Seigneur Sauveur et son enseignement. Aucune puissance au monde ne pourrait arrêter la propagation victorieuse du christianisme, car la foi en Christ est la vraie foi. L'enseignement du Christ est un enseignement divin. La vie selon la foi et l'enseignement du Christ est une vie vraiment sainte, le Royaume de Dieu. Le Père céleste a fortifié les fidèles, le Sauveur était avec eux et ils ont été réconfortés par le Saint-Esprit, le Consolateur. Voir Actes des Apôtres 6 ; 7; 8 : 1-2, 4.orthodoxphotos.com/readings/LG/persecution.shtml

« Une grande persécution éclata contre l'Église de Jérusalem et Saül commença à détruire l'Église. Allant de maison en maison, il arrachait hommes et femmes et les mettait en prison. (Actes 8:3)

« C'est à cette époque que le roi Hérode arrêta quelques membres de l'Église, dans l'intention de les persécuter. Il fit mettre à mort Jacques, le frère de Jean, par l'épée. Lorsqu'il vit que cela plaisait aux Juifs, il entreprit également de s'emparer de Pierre. Cela s'est produit lors de la fête des pains sans levain. Après l'avoir arrêté, il l'a mis en prison et l'a remis à la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune. Hérode avait l'intention de le faire comparaître pour un procès public après la Pâque. (Actes 12 : 1-4 NIV)

A Lystre, des Juifs d'Antioche et d'Iconium arrivèrent et conquirent la foule. Ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. (Actes 14:19)

À Philippes, « lorsque les propriétaires de l'esclave comprirent que leur espoir de gagner de l'argent s'était envolé, ils s'emparèrent de Paul et de Silas et les traînèrent sur la place du marché pour les confronter aux autorités. Ils les conduisirent devant les magistrats et dirent : « Ces hommes sont juifs et ils jettent notre ville dans le tumulte en préconisant des coutumes qu'il n'est pas permis à nous, Romains, d'accepter ou de pratiquer. » La foule se joignit à l'attaque contre Paul et Silas, et les magistrats ordonnèrent de les déshabiller et de les battre. Après avoir été sévèrement fouettés, ils furent jetés en prison et le geôlier reçut l'ordre de les garder soigneusement. Dès réception de ces ordres, il les mit dans la cellule intérieure et attacha leurs pieds dans les ceps. (Actes 16 : 19-24)

À Thessalonique, « certains Juifs furent persuadés et rejoignirent Paul et Silas, tout comme un grand nombre de Grecs craignant Dieu et de nombreuses femmes éminentes. Mais les Juifs étaient jaloux ; alors, ils ont rassemblé quelques mauvais personnages du marché, ont formé une foule et ont déclenché une émeute dans la ville. Ils se précipitèrent vers la maison de Jason à la recherche de Paul et Silas afin de les amener à la foule. Mais ne les trouvant pas, ils traînèrent Jason et quelques autres frères devant les fonctionnaires de la ville, en criant : « Ces hommes qui ont semé le trouble dans le monde entier sont maintenant venus ici, et Jason les a accueillis dans sa maison. Ils défient tous les décrets de César, affirmant qu'il existe un autre roi, appelé Jésus. En entendant

³Reportez-vous à l'étude thebiblewayonline.com Corps, âme et esprit – Où vont-ils quand vous mourez ?

cela, la foule et les fonctionnaires de la ville furent plongés dans la tourmente. Ensuite, ils ont obligé Jason et les autres à déposer une caution et les ont laissés partir. (Actes 17 : 4-9)

« Il y eut un grand trouble à Éphèse à propos du Chemin. Un orfèvre nommé Démétrius, qui fabriquait des sanctuaires en argent pour Artémis, rapportait beaucoup d'affaires aux artisans. Il les réunit ainsi que les ouvriers des métiers connexes et leur dit : « Hommes, vous savez que nous tirons de bons revenus de cette entreprise. Et vous voyez et entendez comment cet homme, Paul, a convaincu et égaré un grand nombre de gens ici dans À Éphèse et dans pratiquement toute la province d'Asie, il dit que les dieux créés par l'homme ne sont pas des dieux du tout. Il y a un danger non seulement que notre commerce perde sa réputation, mais aussi que le temple de la grande déesse Artémis soit discrédité. , et la déesse elle-même, qui est adorée dans toute la province de l'Asie et du monde, sera privée de sa majesté divine. En entendant cela, ils furent furieux et se mirent à crier : « Grande est Artémis des Éphésiens ! Bientôt, toute la ville fut en émoi. Le peuple s'empara de Gaius et d'Aristarque, les compagnons de voyage de Paul venus de Macédoine, et se précipita comme un seul homme dans le théâtre. (Actes 19 : 23-29)

Paul retourna à Jérusalem, fit un rapport aux dirigeants de l'église de Jérusalem et se prépara à aller au Temple. Alors que les sept jours [le temps nécessaire à la purification] étaient presque écoulés, des Juifs de la province d'Asie virent Paul au temple. Ils soulevèrent toute la foule et s'emparèrent de lui en criant : « Hommes d'Israël, aidez-nous ! C'est l'homme qui prêche à tous partout contre notre peuple, contre notre loi et contre ce lieu. Et en plus, il a amené des Grecs dans l'enceinte du temple et a profané ce lieu saint. (Ils avaient déjà vu Trophime, l'Éphésien, dans la ville avec Paul et pensaient que Paul l'avait amené dans l'enceinte du temple.) La ville entière était en éveil et le peuple accourut de toutes les directions. S'emparant de Paul, ils le traînèrent hors du temple, et aussitôt les portes furent fermées. Alors qu'ils essayaient de le tuer, la nouvelle parvint au commandant des troupes romaines que toute la ville de Jérusalem était en émoi. Il prit aussitôt quelques officiers et soldats et courut vers la foule. Quand les émeutiers virent le commandant et ses soldats, ils cessèrent de frapper Paul » (Actes 21 : 27-32).

Paul a demandé au commandant s'il pouvait parler au peuple et a déclaré que le Seigneur lui avait dit : « Quittez Jérusalem immédiatement, car ils n'accepteront pas votre témoignage à mon sujet. » 'Seigneur, répondis-je, ces hommes savent que je suis allé d'une synagogue à l'autre pour emprisonner et battre ceux qui croient en toi. Et lorsque le sang de ton martyr Étienne a été versé, je suis resté là, donnant mon approbation et gardant les vêtements de ceux qui le tuaient. Alors le Seigneur m'a dit : « Va ; Je t'enverrai au loin vers les païens.' » (Actes 22 : 18b-21)

« La foule a écouté Paul jusqu'à ce qu'il dise cela. Alors ils élevèrent la voix et crièrent : « Débarrassez-le de la terre ! Il n'est pas apte à vivre ! Alors qu'ils criaient et jetaient leurs manteaux et jetaient de la poussière en l'air, le commandant ordonna d'emmener Paul dans la caserne. qu'il soit fouetté et interrogé afin de savoir pourquoi le peuple lui criait ainsi dessus. Alors qu'ils l'étendaient pour le fouetter, Paul dit au centurion qui se tenait là : « Est-il légal pour vous de fouetter un citoyen romain qui n'a même pas été reconnu coupable ?' » (Actes 22 :22-25)

« Le lendemain, comme le commandant voulait savoir exactement pourquoi Paul était accusé par les Juifs, il le relâcha et ordonna aux principaux sacrificateurs et à tout le Sanhédrin de se rassembler. Puis il amena Paul et le fit se tenir devant eux. Paul regarda directement le Sanhédrin

et dit : « Mes frères, j'ai rempli mon devoir envers Dieu en toute bonne conscience jusqu'à ce jour. » Alors le grand prêtre Ananias ordonna à ceux qui se tenaient près de Paul de le frapper à la bouche. (Actes 22 :30-23 :2)

« Le lendemain matin, les Juifs formèrent une conspiration et s'engagèrent par serment de ne pas manger ni boire jusqu'à ce qu'ils aient tué Paul. Plus de quarante hommes ont été impliqués dans ce complot. Ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens et leur dirent : « Nous avons juré solennellement de ne rien manger jusqu'à ce que nous ayons tué Paul. Maintenant, vous et le Sanhédrin demandez au commandant de l'amener devant vous, sous prétexte de vouloir des informations plus précises sur son cas. Nous sommes prêts à le tuer avant qu'il n'arrive ici. » (Actes 23 :12-15)

Paul et Pierre mettent en garde contre les faux enseignants et l'abandon

« Il y aura des moments terribles ces derniers jours. Les gens [chrétiens] seront amoureux d'eux-mêmes, amoureux de l'argent, vantards, orgueilleux, abusifs, désobéissants à leurs parents, ingrats, impies, sans amour, impitoyables, calomnieux, sans maîtrise de soi, brutaux, non amis du bien, perfides, téméraires, vaniteux, aimant le plaisir plutôt que Dieu — ayant une forme de piété [apparence extérieure mais pas la réalité] mais reniant sa puissance. N'ayez rien à voir avec eux. (2 Timothée 3:1-5)

Paul dit à Timothée : « Prêchez la Parole ; être préparé en saison et hors saison ; corrigez, réprimandez et encouragez – avec une grande patience et une instruction minutieuse. Car le temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine. Au lieu de cela, selon leurs propres désirs, ils rassembleront autour d'eux un grand nombre d'enseignants pour dire ce que leurs oreilles démangeantes veulent entendre. Ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les mythes [les choses inventées par l'homme ; c'est-à-dire, pas de Dieu]. (2 Timothée 4 : 2-4)

« Mais il y avait aussi de faux prophètes [enseignants] parmi le peuple [Israélites], tout comme il y aura de faux enseignants parmi vous [chrétiens]. Ils introduiront secrètement des hérésies destructrices, niant même le Seigneur souverain qui les a achetés, provoquant ainsi une destruction rapide sur eux-mêmes. Beaucoup suivront leurs voies honteuses et jetteront le discrédit sur la voie de la vérité. Dans leur cupidité, ces professeurs vous exploiteront avec des histoires qu'ils ont inventées. Leur condamnation pèse depuis longtemps sur eux et leur destruction ne sommeille pas. (2 Pierre 2:1-3)

Néron brûle Rome 67 après JC

La première persécution romaine de l'Église semble avoir eu lieu en l'an 67, [un an après la rébellion des Juifs de Judée contre Rome] sous Néron, le sixième empereur de Rome. Ce monarque régna pendant cinq ans, avec assez d'honneur à lui-même, mais se livra ensuite à la plus grande extravagance d'humeur et aux barbaries les plus atroces. Entre autres caprices diaboliques, il ordonna que la ville de Rome soit incendiée, ordre qui fut exécuté par ses officiers, ses gardes et ses serviteurs. Alors que la ville impériale était en flammes, il monta à la tour de Macaenas, joua de sa harpe, chanta le chant de l'incendie de Troie et déclara ouvertement qu'« il souhaitait la ruine de toutes choses avant sa mort ». Outre le noble bûcher, appelé le Cirque, bien d'autres palais et maisons furent consumés ; plusieurs milliers périrent dans les flammes, furent étouffés par la fumée ou ensevelis sous les ruines.

Tacite, un critique de Néron, a écrit : « Pourtant, aucun effort humain, aucune largesse princière ou offrande aux dieux ne pourrait faire disparaître cette infâme rumeur selon laquelle Néron aurait d'une manière ou d'une autre ordonné l'incendie. C'est pourquoi, pour abolir cette rumeur, Néron accusa faussement et exécuta des châtiments les plus exquis ceux qu'on appelait chrétiens et qui étaient infâmes pour leurs abominations. L'auteur du nom, Christ, a été exécuté comme criminel par le procureur Ponce Pilate sous le règne de Tibère ; et bien que réprimée, cette superstition destructrice éclata de nouveau, non seulement dans la Judée, qui fut l'origine de ce mal, mais aussi dans la ville de Rome, où tout ce qui est horrible et honteux inonde et est célébré. C'est pourquoi on arrêta d'abord ceux qui avouaient leur foi, puis, grâce aux informations qu'ils fournissaient, un grand nombre de personnes furent condamnées, non pas tant pour le crime d'avoir incendié la ville, mais pour la haine du genre humain. Et en périssant, ils étaient en outre transformés en jeux : ils étaient tués par des chiens en leur attachant des peaux de bêtes, ou bien ils étaient cloués sur des croix ou incendiés, et, lorsque la lumière du jour disparaissait, ils servaient de lampes de nuit. Néron a donné ses propres jardins pour ce spectacle et a joué un jeu de cirque, selon l'habitude d'un conducteur de char se mêlant à la plèbe ou parcourant l'hippodrome. Même s'ils étaient clairement coupables et méritaient d'être considérés comme l'exemple le plus récent des conséquences du crime, les gens ont commencé à plaindre ces victimes, car elles n'étaient pas consommées pour le bien public mais à cause de la férocité d'un seul homme.

wsu.edu/wldciv/world_civ_reader/world_civ_reader_1/tacitus [Traduit par Richard Hooker]

Temple détruit

En 70 après JC, Titus, qui devint plus tard empereur, et la Légion romaine construisirent un mur de siège autour de Jérusalem. Mais les Zélotes n'attendirent pas et attaquèrent, provoquant la retraite de la Légion romaine. Les chrétiens se souvenant des déclarations de Jésus rapportées dans Matthieu 24 ont fui vers les collines. Le Temple a été détruit et les sacrifices d'animaux ont cessé dans le cadre du culte juif. En c. 135 Juifs ont été bannis durenomméville après le Révolte de Bar Kokhba. Après cette heure, tôtHistorien de l'Église Eusèbe de Césarée rapporte que les dirigeants ethniquement juifs de l'église de Jérusalem (littéralement ceux « descirconcision ») a été remplacé par des dirigeants païens.^[3] La majeure partie de la population chrétienne avait quitté la ville.

Le Christ par l'intermédiaire de Jean met en garde les congrégations d'Asie Mineure

La persécution arrive, certains mourront tandis que d'autres tomberont. « L'antéchrist (ceux qui nient que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, l'oïnt) vient, même maintenant, de nombreux antéchrists sont venus... Un tel homme est l'antéchrist – il nie le Père et le Fils. » (1 Jean 2:18, 22)

Éphèse « ... Pourtant, je vous en veux : vous avez abandonné votre premier amour. Rappelez-vous de la hauteur d'où vous êtes tombé ! Repentez-vous [changez vos habitudes] et faites les choses que vous avez faites au début. Si vous ne vous repentez pas, je viendrai vers vous et j'enlèverai votre chandelier de sa place. Mais vous avez ceci en votre faveur : vous haïssez les pratiques des Nicolaïtes, que je hais aussi. (Apocalypse 2 : 4-5)

Smyrne«... N'ayez pas peur de ce que vous allez subir. Je vous le dis; le diable mettra certains d'entre vous en prison pour vous éprouver, et vous serez persécutés pendant dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie. (Apocalypse 2:10)

Pergame« Je sais où vous habitez, où Satan a son trône. Pourtant tu restes fidèle à mon nom. Vous n'avez pas renoncé à votre foi en moi. ... Néanmoins, j'ai quelques choses contre vous : vous avez là des gens [des « chrétiens » dans leur assemblée] qui s'accrochent aux enseignements de Balaam. ... De même, vous avez aussi ceux qui s'accrochent à l'enseignement des Nicolaites. Repentez-vous donc ! Sinon, je viendrai bientôt vers toi et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. (Apocalypse 2 :13, 14, 16)

Thyatire« Néanmoins, j'ai ceci contre vous : vous tolérez cette femme Jézabel, qui se dit prophétesse. Par son enseignement, elle induit mes serviteurs en erreur dans l'immoralité sexuelle et dans la consommation de nourriture sacrifiée aux idoles. Je lui ai donné le temps de se repentir de son immoralité, mais elle ne veut pas. (Apocalypse 2 : 20-21)

Pratiques des Nicolaites

Apparemment, ils ressemblaient beaucoup aux Balaamites de l'Ancien Testament, ils commettaient des actes d'immoralité (fornication) et mangeaient de la viande qui avait été offerte aux idoles [probablement pour les adorer]. Dans Apocalypse 2 : 14-15, le Seigneur établit clairement ce lien : « Vous avez là des gens qui suivent l'enseignement de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, à manger des choses sacrifiées aux idoles [comme culte], et à commettre des actes d'immoralité. Vous en avez aussi qui suivent de la même manière l'enseignement des Nicolaites.<http://www.zianet.com/maxey/reflx73.htm>

Enseignement des Nicolaites (Apocalypse 2:15)

Apparemment, cela différait peu en principe de l'enseignement de Balaam, bien qu'apparemment présenté par un groupe hérétique différent. Certains relierait les Nicolaites aux Balaamites en raison de l'étymologie similaire du nom grec Nicolas et du nom sémitique Balaam. Cela semble cependant fantaisiste puisque les deux semblent se différencier en vs 14-15. thebiblewayonline.com/revelation, par Cecil N. Wright

Enseignement de Balaam (2:14)

L'ancien prophète Balaam a conseillé au roi païen Balak comment il pouvait amener Dieu à maudire les Israélites, dont Balak avait peur mais que Balaam était incapable de maudire pour lui. Moïse y fait référence dans Nombres 31 : 15-16, parlant de l'occasion décrite au chapitre 25, à la suite de laquelle le Seigneur envoya une plaie qui causa la mort de 24 000 personnes. L'historien juif Josèphe, dans ses Antiquités des Juifs, livre IV, chapitre VI, sections 6-12, développe les détails tels qu'ils étaient parvenus à son époque, qui correspondent à la description sommaire donnée par le Christ dans sa lettre à Pergame. . C'était un compromis avec le paganisme en matière de culte et de morale. thebiblewayonline.com/revelation, par Cecil N. Wright

La femme Jézabel (Apocalypse 2 :20)

La plupart des manuscrits ont « la » femme, mais quelques-uns ont « ta » femme. Certains ont supposé qu'elle était l'épouse de celui appelé « l'ange » de l'Église, puisque sou (thy) est au singulier. Mais le consensus des spécialistes des textes privilégie dix (le) comme ayant été la lecture originale. Ici, Jézabel est évidemment un nom symbolique pour une femme éminente de l'église de Thyatire, un peu comme la méchante épouse du roi Achab qui était coupable de « prostitution » et de « sorcellerie » (1 Rois 16 :31 ; 2 Rois 9 :22), promouvoir le culte de Baal et chercher à chasser les adorateurs de Dieu d'Israël. La Jézabel de Thyatire encourageait les pratiques idolâtres et licencieuses parmi les chrétiens. thebiblewayonline.com/révélation, par Cecil N. Wright

Lorsque nous examinerons plus tard l'esprit grec et juif, ces pratiques pourront être plus clairement comprises.

Sardes«... Ce sont les paroles de celui qui détient les sept esprits de Dieu et les sept étoiles. Je connais vos actes ; vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes mort. Réveillez-vous! Renforcez ce qui reste et qui est sur le point de mourir, car je n'ai pas trouvé vos œuvres complètes aux yeux de mon Dieu. (Apocalypse 3 : 1-2)

crème Philadelphie« ... Puisque tu as observé mon commandement d'endurer patiemment, je te garderai aussi de l'heure d'épreuve qui va s'abattre sur le monde entier pour éprouver ceux qui vivent sur la terre. » (Apocalypse 3 : 10)

Laodicée«... Je connais tes actes, que tu n'es ni froid ni bouillant. J'aimerais que tu sois l'un ou l'autre ! Alors, parce que tu es tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche. ... "Donc soyez sérieux, et repentez-vous. Me voici! Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai et je mangerai avec lui, et lui avec moi. (Apocalypse 3 : 15-16 ; 19-20)

La situation des églises d'Asie Mineure montre clairement que non seulement des chrétiens individuels mais aussi des congrégations entières peuvent s'égarer et abandonner le Christ, ses enseignements et sa grâce salvatrice. S'ils ne se repentent pas et ne reviennent pas à Lui, ils seront perdus ; c'est-à-dire que leur chandelier soit retiré.

Note: Des chrétiens fidèles se rassemblent toujours au milieu de la persécution.

Persécution de Trajan 108 après JC

Lors de la troisième persécution, Pline II, un homme instruit et célèbre, voyant le lamentable massacre des chrétiens et ému de pitié, écrivit à Trajan, lui certifiant qu'il y en avait plusieurs milliers tous les jours mis à mort, dont aucun ne faisait rien. contrairement aux lois romaines dignes de persécution. "Tout le récit qu'ils ont fait de leur crime ou de leur erreur (quel qu'en soit le nom) se résumait seulement à ceci : ils avaient l'habitude, un jour déterminé, de se réunir avant le jour et de répéter ensemble une forme déterminée de prière au Christ comme un Dieu, et de se lier par l'obligation, non pas certes de commettre le mal, mais, au contraire, de ne jamais commettre de vol, de vol ou d'adultère, de ne jamais falsifier leur parole, de ne jamais frauder qui que ce soit : après quoi c'était leur coutume se séparer et se rassembler pour partager en commun un repas inoffensif.

Chronologie de l'Église établie par le Christ

- Le Christ a conféré le royaume à ses apôtres
- Trois mille leur furent ajoutés à la Pentecôte - 33 après JC
- Stephen fut martyrisé et la persécution des Juifs commença – 35 ? ANNONCE
- Paul envoyé à Rome comme prisonnier
- Rome incendiée et la persécution romaine commença - 64 après JC
- Mort de Paul - 64 -65 après JC
- Temple de Jérusalem détruit - 70 après JC
- Jean emprisonné à Patmos pour la cause du Christ
- Mort de Jean – vers 100 après JC

L'ère apostolique s'est terminée avec la diffusion du message de rédemption du Christ dans tout l'Empire romain. Une nouvelle ère commence.

Christianisme primitif

Au cours du deuxième siècle [100-200 après JC], le christianisme s'est répandu plus loin dans le monde. Latin-partie occidentale parlante du Empire romain. Les dirigeants et écrivains notables de cette époque incluent Polycarpe de Smyrne, Ignace d'Antioche,^[4] Clément de Rome, Justin Martyr et Irénée de Lyon^[4].

Au cours du troisième siècle [200-300 après JC], le christianisme a encore augmenté en nombre (Robin Lane Renard suggère que les chrétiens représentaient environ 2% de l'Empire en 250^[4]). Les enseignants de cette période, dont Origène dans Alexandrie et Tertullien dans Afrique du Nord, ont exprimé dans leurs écrits des doctrines telles que celle de The Trinité. Antoine le Grand et d'autres établis Monachisme chrétien [relatif aux monastères] et Grégoire l'Illuminateur était responsable de Arménie devenant le premier pays officiellement chrétien. Suivant la conversion de Constantin le Grand (juste avant la Bataille du pont Milvius en 312), le Empire romain a toléré le christianisme avec le Édit de Milan en 313, conduisant plus tard à l'adoption du christianisme comme religion d'état [L'Église romaine et non catholique] par la loi et non par conversion en 380 par Théodose Ier et la montée de chrétienté dans le Empire Byzantin. en.wikipedia.org/wiki/Premier_christianisme

Pendant 280 ans, le christianisme fut interdit par l'Empire romain. Il a également mené dix persécutions, mais pendant ce temps, il a continué à croître.

Dioclétien 302 après JC

La persécution de Dioclétien de 303 à 311 fut la dernière et la plus grave persécution des chrétiens dans le Empire romain. Également connue sous le nom de « Grande Persécution », un des premiers événements clés fut la publication en 303 d'une série d'édits par empereur Dioclétien et ses collègues Maximien, Galère, et Constance [Le père de Constantin]. Ces édits annulaient les droits légaux des chrétiens et exigeaient qu'ils se conforment aux rituels païens. Des édits ultérieurs ciblaient le clergé et exigeaient la participation universelle aux rituels sacrificiels, ordonnant à tous les habitants d'accomplir des sacrifices païens. La persécution variait en intensité et en durée à travers l'empire.

en.wikipedia.org/wiki/Diocletian_Persecution

Les édits de Dioclétien ordonnaient la destruction des écritures chrétiennes et des lieux de culte dans tout l'Empire et interdisaient aux chrétiens de se rassembler pour adorer. Plus tard, tout chrétien connu fut cruellement mis à mort. Peu de temps après la mort de Dioclétien, la persécution des chrétiens par l'Empire romain prit fin lorsqu'après sa « conversion », l'empereur romain Constantin « légalisa » le christianisme par l'édit de Milan en 313 après JC.

Plus tard, en 325 après JC, Constantin convoqua le concile de Nicée pour tenter d'unifier l'empire par une religion d'État. Constantin envisageait le christianisme comme une religion d'État capable d'unir l'Empire romain, qui commençait alors à se fragmenter et à se diviser. Constantin a refusé d'embrasser pleinement la foi chrétienne et a continué bon nombre de ses croyances et pratiques païennes, de sorte que l'Église promue par Constantin était un mélange de christianisme et de paganisme romain. "Il (Constantine) a conservé sa position de prêtre en chef de la religion d'État païenne."

Le Royaume éternel, FW Mattox, p. 127

Même si cela a pu sembler être un développement positif pour l'enseignement du message de réconciliation et de rédemption du Christ, les résultats ont été tout sauf positifs. Il acquit immédiatement une influence considérable à tous les niveaux du gouvernement impérial.

Constantin a découvert que l'Empire romain étant si vaste, si vaste et si diversifié, tout le monde n'accepterait pas d'abandonner ses croyances religieuses et d'adopter le christianisme. Ainsi, Constantin a autorisé, et même encouragé, la « christianisation » des croyances païennes. Des croyances complètement païennes et totalement non bibliques ont reçu de nouvelles identités « chrétiennes » tout en étant mélangées aux enseignements et pratiques modifiés de l'Église. Voici quelques exemples clairs :

(1) Hénothéisme ou dieux multiples

La plupart des empereurs (et citoyens) romains étaient des hénothéistes. Un hénothéiste est quelqu'un qui croit en l'existence de nombreux dieux, mais qui se concentre principalement sur un dieu particulier, ou considère un dieu particulier comme suprême sur les autres dieux. Par exemple, le dieu romain Jupiter était suprême sur le panthéon romain des dieux ; par exemple, un dieu de l'amour, un dieu de la paix, un dieu de la guerre, un dieu de la force, un dieu de la sagesse, etc. Ces dieux romains ont été remplacés par des saints qui étaient en charge ou sur chacun d'eux, et bien d'autres catégories. et le dieu romain propre à la ville fut remplacé par un « saint patron » de la ville.

(2) Déesse Mère

Le culte d'Isis, une religion égyptienne de déesse-mère, a été absorbé dans le christianisme en remplaçant Isis par Marie. De nombreux titres utilisés pour Isis, tels que « Reine du Ciel », « Mère de Dieu » et « Theotokos » (Porteuse de Dieu), étaient attribués à Marie. Marie s'est vu confier un rôle exalté dans la foi chrétienne, bien au-delà de ce que la Bible lui attribue, afin d'attirer les adorateurs d'Isis vers une foi qu'ils n'adopteraient pas autrement. De nombreux temples dédiés à Isis furent en effet transformés en temples dédiés à Marie. Les premiers indices clairs de ce qui allait devenir la mariologie catholique apparaissent dans les écrits d'Origène (185-254), qui vivait à Alexandrie, en Égypte, qui se trouvait être le point central du culte d'Isis.

(3) Repas sacrificiel

Le mithraïsme était une religion de l'Empire romain du Ier au Ve siècle après JC. Elle était très populaire parmi les Romains, en particulier parmi les soldats romains, et était peut-être la religion de plusieurs empereurs romains. Bien que le mithraïsme n'ait jamais reçu de statut « officiel » dans l'Empire romain, il était de facto la religion officielle jusqu'à ce que Constantin et les empereurs romains qui lui ont succédé remplacent le mithraïsme par le christianisme. L'une des caractéristiques clés du mithraïsme était un repas sacrificiel, qui impliquait de manger la chair et de boire le sang d'un taureau. Mithra, le dieu du mithraïsme, était « présent » dans la chair et le sang du taureau et, une fois consommé, accordait le salut à ceux qui participaient au repas sacrificiel (théophagie, manger son dieu). Le mithraïsme avait également sept « sacrements », ce qui rend les similitudes entre le mithraïsme et le catholicisme romain trop nombreuses pour être ignorées. Constantin et ses successeurs ont trouvé un substitut facile au repas sacrificiel du mithraïsme dans le concept de la Cène du Seigneur/communion chrétienne. Malheureusement, certains premiers chrétiens avaient déjà commencé à attacher du mysticisme à la Cène du Seigneur, rejetant le concept biblique d'un souvenir simple et vénérable de la mort et du sang versé du Christ. La romanisation de la Cène du Seigneur a achevé la transition vers une consommation sacrificielle de Jésus-Christ [transsubstantiation], maintenant connue sous le nom de Messe catholique/Eucharistie.

(4) Chef religieux suprême

La suprématie de l'évêque romain s'est créée avec le soutien des empereurs romains. La ville de Rome étant le centre du gouvernement de l'Empire romain et les empereurs romains vivant à Rome, la ville de Rome a pris de l'importance dans toutes les facettes de la vie. Constantin et ses successeurs ont apporté leur soutien à l'évêque de Rome en tant que dirigeant suprême de son église d'État, estimant qu'il était préférable pour l'unité de l'Empire romain que le gouvernement et la religion d'État soient centrés au même endroit. Alors que la plupart des autres évêques [y compris l'évêque de Constantinople] et les chrétiens résistaient à l'idée que l'évêque romain soit suprême, l'évêque romain a finalement accédé à la suprématie, grâce au pouvoir et à l'influence des empereurs romains. Lorsque l'Empire romain s'est effondré, l'évêque romain a assumé le titre qui appartenait auparavant à l'empereur romain Constantin – Pontificus Maximus, [qui signifie grand prêtre – mais qui à l'origine était la plus haute fonction de l'Empire romain. polythéiste religion romaine antique{à l'époque avant Jésus-Christ}]. ccel.org/s/schaff/history/3_ch01.htm

De nombreux autres exemples pourraient être donnés. Ces quatre éléments devraient suffire à démontrer la véritable origine de l'Église catholique. Bien entendu, l'Église catholique romaine nie l'origine païenne de ses croyances et pratiques. L'Église catholique dissimule ses croyances païennes sous des couches de théologie compliquée. L'Église catholique excuse et nie son origine païenne sous le masque de la « tradition ecclésiale ». Reconnaisant que bon nombre de ses croyances et pratiques sont totalement étrangères à l'Écriture, l'Église catholique est obligée de nier l'autorité et la suffisance de l'Écriture.

L'origine de l'Église catholique est le compromis tragique du christianisme avec les religions païennes qui l'entouraient. Au lieu de proclamer l'Évangile et de convertir les païens, l'Église d'État s'est contentée de « christianiser » les religions païennes et de « paganiser » le christianisme. En brouillant les différences et en effaçant les distinctions, l'Église catholique s'est effectivement rendue attractive aux yeux des peuples de l'Empire romain, devenant ainsi la religion suprême du monde romain pendant des siècles. Par conséquent, les avertissements et les prophéties de Paul et

de Pierre se sont réalisés dans la forme la plus dominante et la plus modifiée du christianisme.
GotQuestions.org

Alors que les chrétiens croyant à la Bible se séparaient de l'Église de Rome, qu'ils considéraient comme apostate, ils représentaient une formidable menace potentielle pour la nouvelle religion impériale officielle. Des persécutions à des degrés divers de gravité ont été instituées au cours des siècles suivants.

Après l'ère paléochrétienne, une ère nouvelle et inquiétante a commencé. Le Moyen Âge, comme son terme l'indique, est la période qui s'interpose entre les temps anciens et modernes, et les relie, en poursuivant l'un, et en préparant l'autre. Il constitue la transition de la civilisation gréco-romaine à la civilisation romano-germanique, qui est progressivement née du chaos de la barbarie.

Politiquement, le Moyen Âge date de la grande migration des nations et de la chute de l'Empire romain d'Occident au Ve siècle [Rome tomba en 476 suite aux invasions germaniques] ; mais pour l'histoire ecclésiastique, elle commence avec Grégoire le Grand, le dernier des pères et le premier des papes, à la fin du sixième siècle.

ccel.org/s/schaff/history/4_ch01.htm

Grégoire le Grand a servi juste avant et après 600 après JC (590-604). Grégoire peut être considéré comme le premier pape. ... car il fut le premier à être 1) évêque de Rome, 2) métropolitain (sur le territoire romain) et 3) patriarche (d'Italie, pour tout l'Occident).

Institut de recherche théologique d'Ankerberg Page 5 ankerberg.com/Articles/_PDFArchives/roman-catholicism/RC3W1104.pdf©

Avant d'examiner certaines croyances et enseignements de ces « premiers dirigeants de l'Église » aux ressources très limitées mais cherchant à connaître la volonté de Dieu, nous devrions bénéficier d'un examen des différentes perspectives sur l'homme et Dieu (ou les dieux) des hébreux et des dieux. Peuples hellénistiques (non juifs ou gentils).

Pour les hellénistes, dans la pensée grecque, le monde comptait de nombreux dieux.

1. Il y avait un dieu pour presque tout : la guerre, l'amour, la pluie de fertilité ; etc.
2. Les images de leurs dieux et déesses ressemblaient à des hommes et des femmes.
3. Ils avaient les caractéristiques de l'homme, à savoir l'amour, la haine, les accès de rage et l'aspiration à la vengeance, et étaient incohérents et maussades.
4. Leurs dieux n'offraient aucune ligne directrice ou règle de conduite morale ou éthique.

Les hellénistes compartimentaient l'homme en deux parties, une âme et un corps. Dans ce système dual, l'âme ne se souciait pas du corps et le corps n'avait rien à voir avec l'âme. En d'autres termes, les actions de l'homme et ses pensées, son intellect, n'avaient aucun rapport. Par conséquent, les actions accomplies dans le corps n'avaient rien à voir avec son salut. C'était ce qu'il savait et pensait qui déterminait le salut ; d'où la connaissance ou le Gnosticisme.⁴ Le contraire était vrai du peuple hébreu, où le corps et l'âme étaient liés, où les actions du corps affectaient l'avenir de l'âme. Peut-être que comprendre la différence de pensée entre les Grecs et les Juifs aidera à comprendre les lettres de Paul.

⁴Référez-vous à thebiblewayonline.com - Gnosticisme

Les gnostiques hellénistes enseignaient que la psyché, ou l'âme, était sainte alors que le corps, ou la chair, était intrinsèquement mauvais. Pour les Gnostiques, le salut n'était pas la foi ou les œuvres, car elles étaient mauvaises, mais la connaissance ou Logos (connaissance ultime) qui n'avait aucun intérêt dans le corps qui était entièrement mauvais.

Puisque la chair ou le corps était mauvais ou mondain, sans aucune règle morale et sans aucune incidence sur l'éternité ou le salut, l'éthique de situation était la norme. Tous les types d'indulgences étaient acceptables, le mariage était méprisé. La prostitution et l'homosexualité étaient acceptées sans réserve et même ouvertement pratiquées dans les temples de leurs dieux.

Mais le culte était au cœur de la culture grecque. Des Colisées ont été construits pour que les multitudes se rassemblent [pour aller adorer] pour idolâtrer et vénérer leurs dieux dans le but d'obtenir leur faveur. [Je vous donne ceci pour que vous me le donniez – contrepartie] Chanter, jouer et danser nus devant les dieux était un culte et cela unifiait le peuple. En ce qui concerne le concept grec d'âme, le culte, le salut ou l'éternité étaient un état d'esprit dans lequel la connaissance et l'intellect étaient importants.⁵ Les bonnes œuvres n'étaient pas nécessaires car ce qui se passait avec le corps n'avait aucune importance. Ce concept existe même aujourd'hui lorsque les gens se rassemblent le dimanche pour adorer en ignorant leurs actions de la semaine dernière.

Ce double concept grec d'âme et de corps était étranger aux Juifs qui considéraient l'homme comme un tout où le corps et l'âme étaient liés. Leur culte [des disciples juifs et chrétiens de Jéhovah Dieu], lorsqu'ils ne s'étaient pas éloignés de Dieu, était un acte continu qui ne se limitait pas à des moments précis, à l'exception de jours spéciaux. Le service rendu à Dieu n'était pas considéré comme laïc et le culte comme religieux. C'était le même acte. Tout était théologique pour le Juif. Dieu n'était pas à temps partiel ; c'est-à-dire, non séparé entre son travail et sa religion.

Avec ce contexte de différence dans la pensée grecque (païenne) et hébraïque (juive) et le fait que de nombreux païens se tournaient vers Christ et que de nombreux juifs retournaient au judaïsme [ce qui pourrait éventuellement expliquer le but du livre des Hébreux], il Il devrait être plus facile de voir comment la pensée grecque a influencé les écrits des « pères de l'Église ». Adapté de l'esprit hébreu contre l'esprit grec par Brad Scott wildbranch.org/Gkhebc/a/index.html --2-10-2007

Chapitre 2

Pères de l'Église

Ce qui suit est un examen plus approfondi des enseignements, des pratiques et des interprétations des « pères de l'Église » de 100 à 476 après JC. Bien que ces hommes n'aient pas été inspirés de Dieu, comme cela est souvent clairement évident dans leurs écrits, ils constituent néanmoins une source précieuse d'informations et de perspicacité concernant l'histoire et les pratiques de l'Église primitive [qui peuvent ou non être conformes aux enseignements de Christ et apôtres].

Adapté de www.zianet.com/maxey/reflx73.htm

Pères apostoliques

Les premiers Pères de l'Église (dans les deux générations qui ont suivi Apôtres du Christ) comprennent Clément de Rome [Italie],^[2] Ignace d'Antioche [Syrie], Polycarpe de Smyrne [Asie Mineure maintenant Turquie] et Justin Martyr de Samarie. En outre, le Didache et Berger

⁵Reportez-vous à thebiblewayonline.com - Corps, âme et esprit

d'Hermassont généralement placés parmi les écrits des Pères apostoliques bien que leurs auteurs soient inconnus.en.wikipedia.org/wiki/Apostolic_Fathers#Apostolic_Fathers_and_their_work

Clément de Rome (35 – 101)

Son épître,¹ Clément(c 96), a été copié et largement lu. Clément appelle les chrétiens de Corinthe à maintenir l'harmonie et l'ordre.^[2] Il s'agit de la première épître chrétienne en dehors du Nouveau Testament. La tradition [catholique] l'identifie comme le quatrième pape et évêque de Rome et son épître affirme l'autorité apostolique de Rome sur son auditoire,⁶ l'église de Corinthe.

Enseignements de Clément de Rome

1 Clément n'établit pas, comme certains le prétendent, les « ordres » de l'Église. Il se réfère uniquement aux anciens et aux diacres, et il ne fait pas de distinction entre le clergé et les laïcs. [Ses références montrent clairement qu'il ne reconnaissait pas qu'il était pape.] Il suggère cependant que rechercher le pouvoir ou le prestige au sein de l'Église est totalement inapproprié et que chaque personne devrait être aussi humble que [eux ou d'autres le pensent] peut être.
particulierpress.com/ekkleisia/archive/Ekklesia70.htm

Ignace d'Antioche

Ignace d'Antioche (également connu sous le nom de Théophore) (vers 35-110)^[3] était un étudiant de l'apôtre Jean. En route vers son martyre à Rome, Ignace écrivit une série de lettres qui ont été conservées comme exemple de lathéologie de la foi. Les sujets importants abordés dans ces lettres comprennent l'ecclésiologie [l'étude de l'Église comme une chose en soi], les sacrements ⁷ [un signe visible d'une réalité invisible], le rôle des évêques, et le Sabbat biblique.^[4] Il est le deuxième après Clément à mentionner les épîtres de Paul.^[2] [Notez que ni l'ecclésiologie ni les sacrements ne semblent avoir une origine biblique].en.wikipedia.org/wiki/Ignatius_of_Antioch

Il semble y avoir des preuves qu'avant 150 après JC, il y avait une pluralité d'anciens dans les églises. "Il est définitivement établi que pendant la période allant de 100 à près de 150, l'Église était généralement gouvernée par des anciens et des diacres, sans aucune distinction entre ancien et évêque." Le Royaume éternel, FW Mattox, p. 62

Structure hiérarchique et faisant autorité « Après l'ère apostolique (terminée vers l'an 100 après JC), l'Église est rapidement devenue plus hiérarchique et autoritaire. Ainsi, au début du deuxième siècle, la direction de l'Église a commencé à se transformer en quelque chose qui ressemble étonnamment au gouvernement civil romain. Le document principalement responsable de suggérer ce changement non biblique était Ignace, évêque d'Antioche, bien qu'il existe des doutes quant à l'authenticité de ses lettres. ... Il suffira de souligner que dans les huit lettres ignatiennes (vers 110 après J.-C.) généralement considérées comme authentiques, il insiste sur la division de l'évêché et du presbytère et sur l'autorité monarchique de l'évêque, allant jusqu'à comparer la évêque avec le Christ lui-même.

Même s'il n'existe pas réellement d'autorisation d'autorité exclusive et coercitive pour les dirigeants de l'Église, ce n'est que peu de temps après la mort du dernier apôtre que les humains l'ont de toute façon assumée. Paul utilise clairement le rôle d'ancien (grec, presbuteros, un vieil homme),

⁶Reportez-vous à l'Autorité hiérarchique - page 33.

⁷Reportez-vous à thebiblewayonline.com - Sacrements.

d'évêque (grec, episkopos, surveillant ou tuteur) et de pasteur (grec, poimen, berger) dans le Nouveau Testament de manière interchangeable dans Actes 20 : 17-28. De plus, Paul n'imprègne pas ce rôle d'une autorité de type mondain. Les anciens doivent être des serviteurs de l'Église, veiller sur le troupeau avec soin, présider les réunions et appliquer la sagesse acquise avec l'âge.

[Remarque : Les serviteurs exercent l'autorité du maître. Les anciens, en tant que serviteurs, exercent l'autorité du Christ conformément aux instructions bibliques. Toute demande ou directive ne provenant pas des Écritures relève de l'autorité personnelle et non des maîtres.]

Enseignements d'Ignace

a. De la même manière, que tous révèrent les diacres comme une nomination de Jésus-Christ, et l'évêque comme Jésus-Christ, qui est le Fils du Père, et les prêtres comme le Sanhédrin de Dieu et l'assemblée des apôtres. En dehors de cela, il n'y a pas d'Église » (Ignace aux Thralliens III). Ignace affirme également qu'aucune activité chrétienne n'est valable sans la participation ou l'approbation de l'évêque : « Car, puisque vous êtes soumis à l'évêque (Polybe dans ce cas) quant à Jésus-Christ, vous me paraissez vivre non à la manière des hommes, mais selon Jésus-Christ, mort pour nous, afin qu'en croyant à sa mort vous échappiez à la mort. Il est donc nécessaire que, comme vous le faites effectivement, sans l'évêque vous ne fassiez rien, mais que vous soyez également soumis au presbytère, comme à l'apôtre de Jésus-Christ » (Ignace aux Thralliens II, italiques ajoutés).

"Que cela soit considéré comme une véritable Eucharistie, qui est [administrée] soit par l'évêque, soit par celui à qui il l'a confiée... Il n'est pas permis sans l'évêque de baptiser ou de célébrer une fête d'amour. ." (Ignace aux Smyrneens VIII). presseparticuliere.com/index_main.htm

b. Ignace était un évêque (presbytre, pasteur) de l'église d'Antioche qui séparait le presbytère et l'épiscopat. Tout au long de ces trois lettres, Ignace parle de l'évêque (singulier), du presbytère et des diacres, insistant pour qu'ils soient respectés et obéis. Il assimile l'évêque au « Seigneur lui-même » (L.Eph 6 :1 ; L.Mag 6 :1 ; L.Tra 2 :1) ; le prêtre du « conseil des apôtres » (L.Mag 6 :1 ; L.Tra 2 :2) ; et les diacres aux serviteurs du Christ lui-même (L.Mag 6 :1) ou aux « mystères de Jésus-Christ » (L.Tra 2 :3). Il commande à l'Église « d'agir en harmonie avec la pensée de l'évêque » (L.Eph 4 :1), et de « ne rien faire sans l'évêque et les prêtres » (L.Mag 7 :1 ; cf L.Tra 2 :2). Il semble attribuer un plus grand pouvoir à la prière d'un évêque (L.Eph 5 :2), et suggère même que l'évêque doit être craint (L.Eph 6 :1). À son honneur, Ignace n'appelle pas à une telle obéissance envers lui-même, mais il n'est pas l'évêque de ces villes. Néanmoins, Ignace projette une attitude constamment humble avec des déclarations telles que « Je commence seulement à être un disciple » (L.Eph 3 :1) ; "Je ne sais pas si j'en suis digne." (L.Tra 4:2)

Cette idée selon laquelle les chrétiens « ne doivent rien faire sans le consentement de l'évêque (et des prêtres) est particulièrement odieuse. « Sans eux (l'évêque, les prêtres, les diacres) », écrit-il. « Aucun groupe ne peut être appelé une église » (L. Tra 3:1). particulierpress.com/ekklesia/archive/Ekklesia80.htm

Polycarpe de Smyrne

Polycarpe de Smyrne (vers 69-vers 155) était un Christian évêque de Smyrne (maintenant Izmir en Turquie). Il est écrit qu'« Il avait été un disciple de Jean ». Les options pour ce John sont : Jean, fils de Zébédée traditionnellement considéré comme l'auteur du Quatrième Évangile, ou Jean le prêtre (Lac 1912). Les défenseurs traditionnels suivent Eusèbe en insistant sur le fait que le lien apostolique de Polycarpe était avec Jean l'évangéliste, et que ce John, l'auteur de l'Évangile de Jean, était le même que l'apôtre Jean. Polycarpe, 155 ans, a tenté sans succès de convaincre Anicète, évêque de Rome, pour que l'Occident célèbre Pâques [adapté du paganisme remontant à Nimrod peu après le déluge. christiananswers.net/q-edn/edn-t020.html.] le 14 Nisan, comme à l'Est. Il a rejeté la suggestion du Pape selon laquelle l'Orient utiliserait la date occidentale. En 155 environ, les Smyrnois exigèrent l'exécution de Polycarpe en tant que chrétien, et il mourut un martyr. wikipedia.org/wiki/Church_Fathers

Enseignements de Polycarpe

TLa Bible elle-même utilise clairement les termes grecs episkopē (gardien, sentinelle, surveillant, évêque) et prebuteros (ancien, prêtre) de manière interchangeable. Il n'y a même pas la moindre trace d'enseignement apostolique pour le gouvernement d'un seul homme (évêque) d'une congrégation individuelle, encore moins d'une ville ou d'une région entière. Pourtant, le monoépiscopat [évêque unique] est apparu au deuxième siècle, et Polycarpe est cité comme l'un de ces dirigeants de villes. Tout au long de ses sept lettres authentiques et existantes, Ignace d'Antioche sépare à plusieurs reprises les episkopē des prebuteros, les appelant respectivement les « gestionnaires » de Dieu (oikonomos, chambellan, gouverneur et intendant), et un terme civil appliqué à Erastus dans les Romains. 16h23 ; et « assistants » (paredroi, terme non utilisé dans le Nouveau Testament). Cette idée selon laquelle les anciens seraient les assistants de l'évêque n'a aucun fondement dans les Écritures. Dans le christianisme romain [catholique], le presbytère s'est transformé en sacerdoce en tant que classe spécialisée d'intermédiaires uniquement autorisés à administrer les sacrements (baptême, communion, etc.) au nom de l'évêque. Cela non plus n'a aucun fondement dans l'Écriture, où tous les chrétiens sont appelés prêtres.

Les hiérarchiques des Églises catholiques, anglicanes et orthodoxes modernes utilisent les lettres d'Ignace comme textes de preuve pour justifier le monoépiscopat et la papauté. Polycarpe est également utilisé comme un maillon vital dans la doctrine de la succession apostolique, qui suggère que l'autorité repose sur les évêques en raison d'une chaîne ininterrompue de nomination par l'ordination des apôtres eux-mêmes. particulierpress.com/ekklesia/archive/Ekklesia88.htm

Justin Martyr 100 - 165

Justin était un Gentil, mais né en Samarie, près du puits de Jacob. Il devait être bien instruit : il avait beaucoup voyagé et il semble avoir été une personne jouissant au moins d'une compétence. Après avoir essayé tous les autres systèmes, ses goûts élevés et ses perceptions raffinées en ont fait un disciple de Socrate et de Platon. ccel.org/ccel/schaff/anf01.viii.i.html

La plupart des spécialistes conviennent que Justin était verbeux, confus, incohérent et souvent peu convaincant dans ses arguments. Il reste néanmoins une figure importante de l'histoire de l'Église. Pour lui, le christianisme était « en théorie, la vraie philosophie et, en pratique, une nouvelle loi de vie et de mort saintes ». earlychurc.org.uk/justin.php

« Le dimanche est le jour où nous tenons tous notre assemblée commune, car c'est le premier jour où Dieu, après avoir opéré un changement dans les ténèbres et la matière, a créé le monde ; et Jésus-Christ notre Sauveur, le même jour, est ressuscité des morts. Car il a été crucifié la veille de celle de Saturne (samedi) ; et le lendemain de celui de Saturne, qui est le jour du Soleil, apparu à ses apôtres et à ses disciples.

« Tous ceux qui habitent dans les villes ou à la campagne se rassemblent en un seul lieu, et l'on lit les mémoires des apôtres ou les écrits des prophètes, aussi longtemps que le temps le permet ; puis, lorsque le lecteur a fini, le président [supposé être l'un des anciens désignés pour présider l'assemblée] instruit verbalement et exhorte à l'imitation de ces bonnes choses. Ensuite, nous nous levons tous ensemble et prions, et, comme nous l'avons dit précédemment, lorsque notre prière est terminée, du pain, du vin et de l'eau sont apportés, et le président offre de la même manière des prières et des actions de grâces, selon ses capacités, et le peuple est d'accord. dire Amen (langue hébraïque - qu'il en soit ainsi) ; et il y a une distribution à chacun, et une participation de ce pour quoi on a remercié, et à ceux qui sont absents, une part est envoyée par les diacres. Personne n'est autorisé à y participer, sauf l'homme qui croit que les choses que nous enseignons sont vraies, et qui a été lavé par le lavage qui est pour la rémission des péchés et pour la régénération, et qui vit de manière telle que Christ l'a enjoint. christianitytoday.com/ch/131christians/evangelistsandapologists/martyr.html

Ceux qui ont du bien à faire et qui le veulent bien donnent ce que chacun juge bon ; et ce qui est collecté est déposé auprès du président pour prendre soin de ceux qui en ont besoin :

1. orphelins
2. veuves
3. malade
4. tous les autres dans le besoin,
5. ceux qui sont enchaînés et
6. des étrangers séjournant parmi nous

REMARQUE : Tous leurs dons étaient destinés aux autres, aucun pour eux-mêmes.

Sa mort

Justin et d'autres saints furent arrêtés et amenés devant le préfet de Rome, [un fonctionnaire romain ayant toute l'autorité nécessaire pour protéger Rome et la région située dans un rayon de 100 milles] dont le nom était Rusticus. Alors qu'ils se tenaient devant le tribunal, le préfet Rusticus dit à Justin : « Avant tout, ayez foi dans les dieux et obéissez aux empereurs. » Justin a déclaré : « Nous ne pouvons pas être accusés ou condamnés pour avoir obéi aux commandements de notre Sauveur, Jésus-Christ. »

Rusticus dit : « Vous êtes donc chrétien ? Justin a dit "" Oui, je le suis.

Le préfet dit à Justin : "Tu es appelé un homme maigre et tu crois savoir ce qu'est le véritable enseignement. Ecoute : si tu étais flagellé et décapité, es-tu convaincu que tu monterais au ciel ?" Justin a déclaré : « J'espère que j'entrerai dans la maison de Dieu si je souffre de cette façon. Car je sais que la faveur de Dieu est réservée jusqu'à la fin du monde entier pour tous ceux qui ont vécu une bonne vie.

Le préfet Rusticus dit : « Avez-vous l'idée que vous monterez au ciel pour recevoir des récompenses convenables ? Justin a déclaré: "Ce n'est pas une idée que j'ai; c'est quelque chose que je connais bien et que je tiens pour certain."

Le préfet Rusticus dit : « Venons-en maintenant au point en question, qui est nécessaire et urgent. Rassemblez-vous alors et, d'un commun accord, offrez des sacrifices aux dieux. Justin a dit : « Personne qui pense bien ne s'abaisse du vrai culte au faux culte. »

Le préfet Rusticus a déclaré : « Si vous ne faites pas ce qu'on vous commande, vous serez torturé sans pitié. » Justin a déclaré : « Nous espérons souffrir des tourments pour l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ, et ainsi être sauvés. Car cela nous apportera le salut et la confiance alors que nous nous tenons devant le tribunal le plus terrible et le plus universel de notre Seigneur et Sauveur. D'autres ont également dit : « Faites ce que vous voulez. Nous sommes chrétiens ; nous n'offrons pas de sacrifices aux idoles. »

Le préfet Rusticus prononça la sentence en disant : « Que ceux qui ont refusé de sacrifier aux dieux et d'obéir aux ordres de l'empereur soient flagellés et emmenés pour subir la peine capitale selon les lois. » Glorifiant Dieu, les saints martyrs se rendirent à l'endroit habituel. Ils furent décapités et accomplirent ainsi leur témoignage de martyre en confessant leur foi en leur Sauveur.

atholicradiodramas.com/Saints_Works_H_thru_J/justine_martyr_i_have_accepted_the_true_doc trines.htm

Hippolyte de Rome

Hippolyte(vers 170 - vers 236) fut l'un des écrivains les plus prolifiques du débutÉglise. Hippolyte est né dans la seconde moitié du IIe siècle, probablement enRome.Photiusle décrit dans sa Bibliotheca (cod. 121) [première encyclopédie byzantine] comme un disciple deIrénée, que l'on disait être un disciple dePolycarpe.

wikipedia.org/wiki/Hippolytus_of_Rome#Life

Enseignements d'Hippolyte: Et ils baptiseront d'abord les petits enfants. Et s'ils peuvent répondre par eux-mêmes, qu'ils répondent. Mais s'ils ne le peuvent pas, laissez leurs parents ou quelqu'un de leur famille répondre. Et ensuite ils baptiseront les hommes adultes ; et enfin les femmes. (Tradition Apostolique 21.3-5) <http://www.orlutheran.com/html/baptevid.html> [En exigeant une réponse, même si elle vient de quelqu'un d'autre dans les cas où ils étaient trop jeunes ou mentalement incapables, cela nécessite un certain degré de connaissance ou de croyance du péché, de ses conséquences et du besoin de pardon, à moins que le baptême des enfants ne soit qu'un rituel.]

La forme normale du baptême au cours des premiers siècles, au moins jusqu'au XIIe siècle, était l'immersion.« Et concernant le baptême, baptisez de cette façon : Après avoir dit d'abord toutes ces choses, baptisez au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, dans l'eau vive [eau qui coule ou qui coule]. Mais si vous n'avez pas d'eau vive, baptisez dans une autre eau ; et si vous ne pouvez pas le faire dans de l'eau froide, faites-le dans de l'eau tiède. Mais si vous n'avez ni l'un ni l'autre, versez trois fois de l'eau sur la tête au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

en.wikipedia.org/wiki/Aspersion

Hippolyte s'est fermement opposé à la hiérarchie croissante de l'Église.Le Royaume éternel, FW Mattox p. 203

Pères grecs

Irénée de Lyon

Irénée, (né au IIe siècle ; décédé à la fin du IIe/début du IIIe siècle) était évêque de Lugdunum dans Gaule, qui est maintenant Lyon, France. Ses écrits ont été déterminants au début du développement de la Christian théologie. Il était un des premiers notables Apologiste chrétien. Il fut également disciple de Polycarpe, que l'on disait être un disciple de Jean l'évangéliste. Le Berger d'Herma (IIe siècle) était populaire dans l'Église primitive et était même considéré comme biblique par certains des premiers Pères de l'Église, tel que Irénée. Il a été écrit à Rome, en grec. Le Berger avait une grande autorité aux IIe et IIIe siècles.

Son livre le plus connu, *Contre les hérésies* (c 180) énumérait les hérésies et les attaquait. Irénée a écrit que la seule façon pour les chrétiens de conserver leur unité était d'accepter humblement une seule autorité doctrinale : les conciles épiscopaux.^[2] [Unité par autorité plutôt que unité en Christ.] Irénée fut le premier à proposer que les quatre évangiles soient acceptés comme canoniques.

Enseignement de Irénée de Lyon- Car il est venu pour sauver tous par lui-même, tous ceux, dis-je, qui par lui sont nés de nouveau à Dieu, les nourrissons, les enfants, les adolescents, les jeunes hommes et les vieillards. (Contre les hérésies II.22.4)
orlutheran.com/html/baptevid.html

Clément d'Alexandrie

Clément d'Alexandrie (Titus Flavius Clemens) (c.150-211/216), fut le premier membre de l'Église d'Alexandrie à être plus qu'un nom et l'un de ses professeurs les plus distingués. Il unissait les traditions philosophiques grecques à la doctrine chrétienne et valorisait *gnose*.⁸ Il a développé un chrétien platonisme.^[2] Le concept central est le Théorie des formes. Le seul être véritable est fondé sur les formes, les types éternels, immuables et parfaits, dont les objets particuliers des sens sont des copies imparfaites. Toutes les notions platoniciennes sont désormais des éléments permanents du christianisme catholique/protestant. Comme païens avaient devant eux, les chrétiens ont compris Formes platoniciennes comme Dieu les pensées. wikipedia.org/wiki/Clement_of_Alexandria et wiki/Platonism

Gnosticisme (grec: gnosis, connaissance) les humains sont divins âmes coincé dans un monde matériel créé par un dieu imparfait, ... le Abrahamique Dieu, et s'oppose à une entité supérieure, désignée par plusieurs termes.
en.wikipedia.org/wiki/Gnosticisme

Gnosticisme a été appliqué à diverses sectes chrétiennes primitives qui revendiquaient une connaissance personnelle directe au-delà de l'Évangile ou de la hiérarchie de l'Église.
etymonline.com/index.php?l=g&p=7

La branche gnostique du christianisme qui a émergé au deuxième siècle pratiquait son propre onyisme élitiste, affirmant que Jésus transmettait la connaissance « secrète » à certains disciples, notamment Marie-Madeleine et Thomas. Le salut, affirmaient-ils, ne venait que par l'initiation, impliquant parfois des rites bizarres.

⁸Reportez-vous à thebiblewayonline.com - Gnosticisme.

Origène d'Alexandrie

Origène, ou Origène Adamantius (c185-c254) était un premier chrétien érudit et théologien. Selon la tradition, il s'agissait d'un égyptien^[5] qui enseigna à Alexandrie, relançant l'École catéchétique, où Clément avait enseigné. Le patriarche d'Alexandrie a d'abord soutenu Origène, mais l'a ensuite expulsé pour avoir été ordonné sans la permission du patriarche. Il a déménagé à Césarée maritime et il est mort là^[6] après avoir été torturé lors d'une persécution.

Utilisant sa connaissance de l'hébreu, il a produit un texte corrigé des Septante.^[2] Il a écrit des commentaires sur tous les livres de la Bible.^[2] Dans *Peri Archon* (Premiers Principes), il a articulé la première exposition philosophique de la doctrine chrétienne.^[2] Il interpréta les Écritures de manière allégorique et se montra stoïcien, néo-pythagoricien et platonicien.^[2] Comme Plotin, il a écrit que l'âme passe par des étapes successives avant son incarnation en tant qu'humain et après la mort, pour finalement atteindre Dieu.^[2] Il imaginait même les démons réunis avec Dieu. Pour Origène, Dieu n'était pas Yahvé mais le Premier principe, et Christ, le Logos, lui était subordonné.^[2] Ses vues sur une structure hiérarchique dans la Trinité, la temporalité de la matière, « la fabuleuse préexistence des âmes » et « la monstrueuse restauration qui en découle » ont été déclarées anathème au 6^{ème} siècle.^{[7][8]}

en.wikipedia.org/wiki/Origen

Enseignement d'Origène: Je profite de cette occasion pour discuter d'un sujet sur lequel nos frères s'interrogent souvent. Les nourrissons sont baptisés pour la rémission des péchés. De quelles sortes ? Ou quand ont-ils péché ? Mais puisque « Nul n'est exempt de tache », on enlève la tache par le mystère du baptême. C'est pour cette raison que les enfants sont baptisés. Car « si quelqu'un ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume des cieux ». (Homélie sur Luc 14:5).

orlutheran.com/html/baptevid.html

Antoine le Grand

Antoine (c 251 – 356 également connu sous le nom de Père de tous les moines) était originaire de Egypte, un leader éminent parmi les Pères du désert. Il est célébré dans de nombreuses églises le jour de sa naissance : 17 janvier dans le l'Église orthodoxe orientale et les églises occidentales ; et Tobi 22, (30 janvier) dans le l'Église copte orthodoxe et le l'Église catholique copte. [copte- Un nord Afro-Asiatique langue parlée dans Egypte jusqu'au moins au XVII^e siècle.]

wikipedia.org/wiki/Anthony_the_Great

Pères latins

Tertullien

Quintus Septimius Florens Tertullianus (vers 160 - vers 225), converti au christianisme avant 197, était un écrivain prolifique d'ouvrages apologétiques, théologiques, controversés et ascétiques.^[13] Il était le fils d'un centurion romain. Il a été surnommé « le père du christianisme latin ».

wikipedia.org/wiki/Tertullian#cite_note-2 (Economou, 2007, p. 22)

Tertullien a dénoncé les doctrines chrétiennes qu'il considérait hérétiques, mais plus tard dans sa vie, il adopta des opinions qui furent elles-mêmes considérées comme hérétiques. Il écrivit trois livres en grec et fut le premier grand écrivain de Latin Le christianisme, ainsi parfois connu comme le « Père de l'Église latine ». ^[14] Il était évidemment avocat à Rome. ^[15] Il aurait introduit le terme

latin « trinitas » à propos du Divin (Trinité) au vocabulaire chrétien^[16](mais Théophile d'Antioche (c115 - c183) a déjà écrit sur "la Trinité, de Dieu, et sa Parole, et sa sagesse", qui est similaire mais non identique à la formulation trinitaire),^[17]et aussi probablement la formule « trois personnes, une substance » comme le latin « tres *Personnalités, une substance* " (lui-même du Koine grec "trois *Hypostases, homoousios*"), ainsi que les termes "vetus testamentum" (Ancien Testament) et "novum testamentum" (Nouveau Testament).

Dans son *Apologétique*, il fut le premier auteur latin à qualifier le christianisme de « vera religio » [vraie religion] et à reléguer systématiquement la religion classique de l'Empire romain et les autres cultes acceptés au rang de simples « superstitions ». Son utilisation de la « règle de foi » semble être appliquée par Tertullien à une formule de doctrine distincte [(De praescriptione, xiii).] Avec la montée du formalisme et du sacramentalisme, le rituel réglementé en est venu à être considéré comme très pertinent pour l'approche individuelle. à Dieu. Ce qui a été dit et comment cela a été dit ; ce qui a été fait, et comment cela a été fait... et quand, où et par qui... tout cela a pris une importance énorme, toute déviation, quelle qu'elle soit, entraînant une réprimande presque instantanée de la part des « pouvoirs de l'Église en place ». Wikipedia.org/wiki/Tertullian [Un exemple est til dit "au nom de Jésus"⁹utilisé à la fin de nombreuses prières semble être devenu utilisé plusieurs siècles après la création de l'église avec l'avènement de rituels réglementés.] en.wikipedia.org/wiki/Church_Fathers

Tertullien et Hippolyte étaient « les deux seuls hommes remarquables qui s'opposaient au pouvoir croissant de l'évêque romain. *Le Royaume éternel*, FW Mattox p. 203

Plus tard dans sa vie, Tertullien rejoignit le Montanistes, [révélations directes du Saint-Esprit, pour parler comme les porte-parole passifs du divin et parler dans des visions extatiques] une secte hérétique qui faisait appel à son rigorisme.^[13]
en.wikipedia.org/wiki/Church_Fathers

Tertullien a estimé [à propos de l'Écriture] que « ce qui n'a pas été librement autorisé est interdit ». En d'autres termes, si les Saintes Écritures restent véritablement silencieuses sur quelque chose, alors ce sur quoi elles sont véritablement, totalement et absolument silencieuses est interdit à jamais. Mais d'autres de son époque déclaraient avec autant d'assurance : « ce qui n'est pas interdit est librement permis ». Le point de vue opposé était donc le suivant : si Dieu n'en disait rien, alors il ne devait rien avoir contre cela. Ainsi, cela devrait être permis à son peuple. ... [Plus de mille ans plus tard] Luther et Zwingli se sont également prononcés sur cette question. Ce dernier soutenait que tout ce qui « n'est pas prescrit ou enseigné dans le Nouveau Testament devrait être rejeté sans condition », tandis que Luther épousait le point de vue opposé : « Ce qui n'est pas contre l'Écriture est pour l'Écriture et l'Écriture pour elle. » ... Mais un véritable silence biblique¹⁰(où Dieu n'a vraiment RIEN dit d'une manière ou d'une autre à propos de quelque chose) n'est ni interdit ni permis.

RÉFLEXIONS par Al Maxey Numéro 401,30 juin 2009 sur wikisource.org/wiki/AnteNicene_Fathers/Volume_III/Apologetic/The_Chaplet,_or_De_Corona/Chapter_II

Quelques enseignements et pratiques de Tertullien

⁹Référez-vous à thebiblewayonline.com - Au nom de Jésus

¹⁰Reportez-vous à thebiblewayonline.com - Silence des Écritures.

Règle de foi- On peut dire que Tertullien utilise constamment cette expression, et par elle il désigne tantôt la tradition faisant autorité transmise dans l'Église, tantôt les Écritures elles-mêmes et, peut-être, une formule doctrinale précise. Bien qu'il ne donne nulle part une liste des livres de l'Écriture, il les divise en deux parties et les appelle instrumentum et testamentum.
en.wikipedia.org/wiki/Tertullien

Environ 1 200 à 1 300 ans plus tard, en raison de la réforme du Concile de Trente (1545-1563) convoquée par le pape Paul III, il a décidé que « les traditions énoncées par les conciles et les pères de l'Église constituaient une autorité égale à celle de l'Écriture ».Le Royaume éternel, FW Mattox, p. 291

FornicateursetMeurtriersne doit en aucun cas être admis dans l'église. In de pudicitia, Tertullien condamne le papeCallixte Ierpour avoir permis à de telles personnes d'entrer lorsqu'elles font preuve de repentir.

en.wikipedia.org/wiki/Tertullien

Cyprien de Carthage

Cyprien (Thascius Caecilius Cyprianus) était évêque de Carthage et un début important Christian écrivain. Il est probablement né au début du IIIe siècle à Afrique du Nord, peut-être à Carthage, où il reçut un excellent classique (païen) éducation. Après s'être converti au christianisme, il devint évêque (249) et mourut finalement un martyr (14 septembre, 258) à Carthage.

Enseignements de Cyprien

Quant à ce qui concerne le cas des enfants : Vous [Fidus] avez dit qu'ils ne devaient pas être baptisés avant le deuxième ou le troisième jour après leur naissance, qu'il fallait tenir compte de l'ancienne loi de la circoncision et que vous ne pensiez pas que l'on doit être baptisé et sanctifié dans le huitième jour après sa naissance. Dans notre conseil, il nous semblait tout autre chose. Personne n'a accepté la voie que vous pensiez devoir suivre. Au contraire, nous jugeons tous que la miséricorde et la grâce de Dieu ne devraient être refusées à aucun homme né (Lettres 64 : 2 [253 après JC]). Ricklobs.blogspot.com/2009/03/church-fathers-on-infant-baptism.html

Ambroise

Ambroise (337/340 – 397) était le gouverneur d'Émilie-Ligurie, dans le nord de l'Italie. En 374 l'évêque de Milan, Auxence, un Arien, mourut, et les Ariens défièrent le Succession. Ambroise se rendit à l'église où devait avoir lieu l'élection, pour éviter un tumulte qui était probable. Son discours fut interrompu par un appel : « Ambroise, évêque ! Au début, il refusa énergiquement cette fonction, pour laquelle il n'était en aucun cas préparé car il n'était ni baptisé ni formellement formé enthéologiemais, après avoir reçu une lettre de l'empereur louant l'opportunité pour Rome de nommer des individus manifestement dignes de saintes positions, en moins d'une semaine, il fut baptisé, ordonné et dûment installé comme évêque de Milan.

Ambroise est considéré par l'Église catholique comme l'un des quatre premiers docteurs de l'Église. Les autres étaient Saint Augustin, Saint Jérôme, et Pape Grégoire Ier. Il a été noté que la théologie d'Ambroise était fortement influencée par celle de Origène.

Il appliqua ces connaissances en tant que prédicateur, en se concentrant particulièrement sur l'exégèse de l'Ancien Testament, et ses capacités rhétoriques impressionnèrent Augustin d'Hippone, son successeur spirituel, dont la conversion fut facilitée par la volonté d'Ambroise sermons.

Augustin

Augustin (354 – 430) a été formé pour devenir enseignant et philosophe. Ses lectures se limitaient presque exclusivement aux auteurs latins. Il avait une grande admiration pour Cicéron et le plaçait au-dessus de tous les autres écrivains anciens.

Au cours de ses premières années, il trouva que les enseignements manichéens, [deux royaumes éternels, l'un de lumière sous Dieu et l'autre de ténèbres sous le démon], ressemblaient beaucoup à ceux du gnosticisme.

Après environ huit ans, il se sépara du groupe et s'orienta vers le néo-platonisme. L'absence de bien étant la source du mal (privé boni), et que cette absence de bien vient du péché humain]. Vers l'âge de 27 ans, il est devenu « chrétien », mais pas nécessairement grâce à une étude de la Bible. Cependant, plus il vieillissait, plus il s'orientait vers la Bible et s'éloignait de la philosophie. Souvent, ils étaient mélangés, ce qui entraînait des incohérences.

Le calvinisme de l'« isme », REW

Quelques pensées et croyances d'Augustin

1. Définition du mal

Dieu est éternel et ne peut pas changer. Il est le bien ultime. Tout mouvement venant de Dieu est mauvais. Seule la grâce de Dieu peut garder les hommes du péché. Le choix de soi plutôt que de Dieu est l'essence du péché.

2. Origine du mal

« Pourquoi y aurait-il du mal dans un univers créé de toutes pièces par un Être à la fois bon et tout-puissant ? (McGiffert, Une histoire de la pensée chrétienne, 1933, p.89). Le mal est la tendance de toutes les choses créées à retomber dans le néant d'où elles sont issues. Dieu n'était pas responsable du péché mais il l'a permis.

3. Origine du péché (dépravation héréditaire totale)

Même si Augustin ne croyait pas que Dieu était responsable du péché, il acceptait les traditions et la doctrine catholiques du péché originel.

4. Libre arbitre

L'homme a hérité d'Adam une nature corrompue et cela est devenu une incitation au péché. Les hommes sont dotés du libre arbitre mais ils ne pourraient pas choisir Dieu et vivre pour lui sans l'aide ou la grâce divine.

5. Première œuvre de grâce

La foi est un don divin et personne ne peut croire en Dieu à moins d'y être poussé par sa grâce. Ces dons sont accordés sans égard au mérite humain, réel ou prévu.

6. Grâce irrésistible

Ceux que Dieu veut sauver ne peuvent l'empêcher de le faire, même s'il le voulait.

7. La souveraineté de Dieu

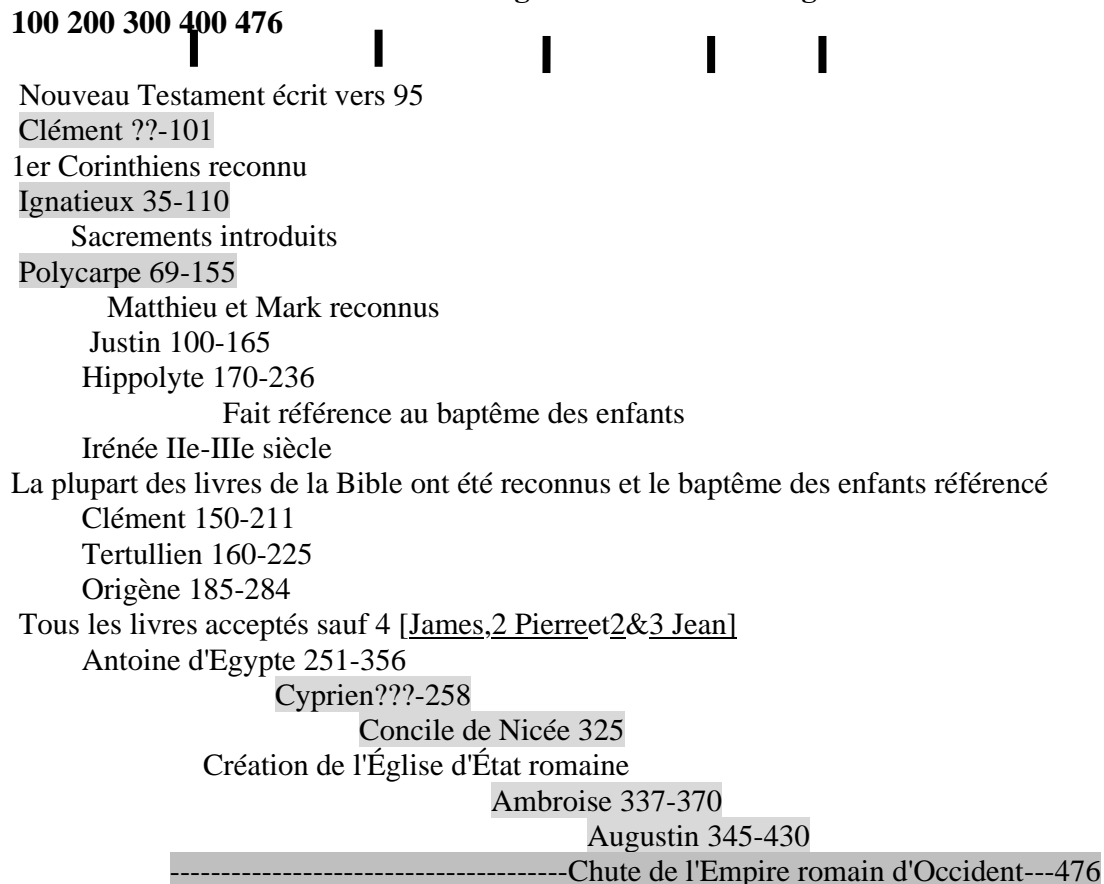
Dieu est absolument suprême. Sa volonté est la seule vraie volonté.

Prédestination

Certaines personnes sont prédestinées au salut et d'autres à la damnation, ce qui est entièrement dû à la volonté secrète insondable de Dieu.

8. Préservation des saints
Dieu donne aux élus le don de la préservation afin qu'ils puissent persévérer jusqu'à la fin. Par conséquent, aucun des élus ne peut tomber et se perdre.
9. Nombre d'élus fixé
Le nombre des élus est fixe de manière immuable et est le même que le nombre des anges déchus. Cette croyance était basée sur Apocalypse 3 :11 : « Retiens ce que tu as, de peur qu'un autre ne prenne ta couronne. »
« ismes » calvinisme, REW, pages 4 à 7

Chronologie des « Pères de l'Église »



chapitre 3

Gnosticisme

Les débuts du gnosticisme ont longtemps été un sujet de controverse et font encore largement l'objet de recherches. Alors qu'autrefois le gnosticisme était considéré principalement comme une corruption du christianisme, il semble désormais clair que les premières traces de systèmes gnostiques peuvent être discernées quelques siècles avant l'ère chrétienne. catholic.org/encyclopedia/view.php?id=5209

Certaines des croyances associées au gnosticisme semblent provenir du zoroastrisme, daté « entre le XVIIIe et le Xe siècle avant notre ère ». Mais « Certains auteurs anciens donnent également une « date » mythologique correspondant à environ 6000 avant notre ère. [le](http://le.wikipedia.org/wiki/Zoroastre) » wikipedia.org/wiki/Zoroastre

Platon a vécu de 428 à 348 av. La plupart des livres d'histoire et des encyclopédies attribuent à Socrate, Platon et Aristote les personnalités les plus influentes de l'histoire occidentale. Leurs vues philosophiques sont issues des grands héros mythiques d'Homère. Cela a conduit au but philosophique ultime d'excellence qui a conduit aux diverses structures sociales de la vie grecque. Platon, bien entendu, faisait partie de l'élite sociale. Cela faisait partie de l'arrière-plan de sa contribution la plus puissante à la pensée religieuse, le dualisme de l'homme. Platon enseignait que l'homme était composé de deux parties, « l'âme » et la « chair ». Il a enseigné que seule l'âme était bonne et que le bien est ce que tous les hommes recherchent. La chair était mauvaise et ne pouvait faire aucun bien. [Ce dualisme de l'homme (c'est-à-dire que l'âme et le corps sont séparés) fait partie de la croyance gnostique, comme nous le verrons ci-dessous]. wildbranch.org/Gkhebcia/index.html

Brad Scott dans *The Greek Mind vers the Hebrew Mind* a écrit : « À l'époque de Jésus et de Paul, il y avait de nombreux groupes de pensée qui tombaient sous la bannière du gnosticisme. Les nihilistes et les libertins en seraient deux. Ces deux groupes seraient également classés comme antinomiens ou « contre la loi » [à l'opposé du légalisme]. Ce serait la définition telle qu'on l'appelle communément en anglais. Cependant, en hébreu, le mot pour « anti » est tachat, qui signifie « au lieu de » ou « à la place de ». Vous voyez, personne n'est vraiment contre les lois, ils nient simplement les lois de DIEU et les remplacent par d'autres lois. Chaque société, grande ou petite, a ses règles. On peut penser qu'il est libre lorsqu'il n'est pas restreint par la loi, mais il trouve vite la sienne.

Depuis la montée du gnosticisme, je crois que « l'Église » a été théologiquement trompée en lui faisant croire que la liberté est l'absence de loi. La seule manière de prétendre être « chrétien » et de soutenir cette théologie est d'allégoriser ou de spiritualiser le texte. Allégorisation[pas réel, juste symbolique]est née des premiers gnostiques, et le gnosticisme est la pensée hellénistique à son meilleur.

Alors, qu'est-ce que le gnosticisme ? Littéralement, le mot gnose, un mot grec, signifie « connaissance ». Cette façon de penser était aussi une secte religieuse à l'époque de Jésus. Cependant, il s'agit plutôt d'une façon de penser. Remarquez que j'ai dit que c'était une façon de penser, et non que c'ÉTAIT une façon de penser. Il n'y a aucun moyen de définir ce mot en quelques phrases, nous le définirons donc au fur et à mesure. L'idée générale du gnosticisme s'accorde avec toute la philosophie de la sainte psyché ou âme, ainsi que du corps et du monde physique mauvais. Il existe des degrés, si vous voulez, de cette philosophie. Une grande partie de ce qui est enseigné dans le christianisme moderne est très pâle comparé à certains extrêmes de personnes comme Simon, Saturninus, Cerinthus, Valentinus ou même Marcion. Si vous commencez avec une doctrine relativement petite et non biblique, vous en arriverez rapidement à une doctrine plus importante. Beaucoup de ces hommes (vers le 1er-2ème siècle après JC) ont conclu que Jésus n'était pas un homme, mais l'esprit du Messie. Pourquoi? Parce que la « divinité » n'aurait pas de corps mauvais puisque la chair est par nature méchante. Marcion a enseigné que le corps de Jésus était un « fantôme ». De nombreux pères de l'Église primitive se sont opposés à cette doctrine pendant un certain temps, à l'exception de Clément et Origène, qui sympathisaient avec cette doctrine. Le dualisme, qui s'oppose au Dieu transcendant, est fondamental pour les systèmes clairement gnostiques.[un dieu sans limitation]et un démiurge ignorant. (C'était la caricature de DIEU). Dans certains systèmes, la création du monde résultait de la présomption de sagesse (Sophia).

La création matérielle, y compris le corps, était considérée comme intrinsèquement mauvaise. Des étincelles de divinité étaient pourtant encapsulées dans les corps de certains individus pneumatiques ou spirituels, ignorant leurs origines célestes. Le Dieu transcendant ou démiurge a envoyé un rédempteur (le Christ), qui leur a apporté le salut sous la forme d'une gnose ou d'une connaissance secrète. Pour les gnostiques, le salut ne dépendait pas de la foi ou des œuvres mais plutôt de la connaissance de sa nature,

de sorte qu'il y avait beaucoup d'indulgence dans un comportement licencieux. Il n'y avait pas de règles pour le corps puisque le logos ou la connaissance ultime ne s'intéressait pas aux choses physiques ou matérielles. Cela signifiait également que le mariage était également méprisé, car la procréation impliquait le corps. Un être « unisexe » était tenu avec un respect plein d'espoir. L'essentiel du Gnosticisme est une existence « d'un autre monde ». De nombreuses doctrines du Nouveau Testament sont utilisées pour étayer cette pensée que nous remettons en contexte plus tard. Le gnosticisme, historiquement parlant, est simplement la progression logique de la pensée grecque ou hellénistique. Cette philosophie, plusieurs siècles plus tard, a conduit au système monastique et finalement au système papal.

La pensée grecque/gnostique de « l'intériorité » semble seulement sainte, bonne et scripturaire. Le problème est le suivant. Notre esprit et notre corps sont créés par DIEU et ont des besoins et des désirs naturels. Ces besoins et désirs sont anticipés par notre Créateur, il a donc des règles pour l'esprit et le corps. Si notre théologie nie ces règles (la raison n'a vraiment aucune importance), notre esprit et notre corps les satisferont d'une autre manière. C'est pourquoi, dans une grande partie de la théologie chrétienne, les lois de YHWH sont remplacées par la « loi du Christ » là où réside l'Esprit. Dieu, qui vit dans le transmondain, ne s'intéresse qu'au spirituel et ne s'intéresse pas aux soucis mondains du monde.

Pour l'esprit grec, il y avait tellement de diversité à voir qu'il ne pouvait y avoir qu'un seul Dieu. C'est pourquoi il pourrait y avoir autant de changement et de diversité dans l'éthique et la morale. Il n'y avait pas de lignes directrices fondamentales pour le comportement moral. Le comportement a changé avec les temps [éthique de la situation d'aujourd'hui], et chaque philosophe n'avait pas plus ou moins raison que le précédent. L'enseignement chrétien du premier siècle a enseigné qu'il n'y a qu'un seul Elohiym (Dieu), cependant, une grande partie de la théologie chrétienne trahit cette proposition intellectuelle concernant Elohiym (Dieu). Les premiers disciples, tous juifs, restèrent fidèles en tous points au Sh'ma. [principe central du judaïsme « Écoute, ô Israël : l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un » Deutéronome 6 : 4]. Toute la doctrine du livre des Actes atteste ce fait. Au milieu du deuxième siècle, l'Église était dominée par les gentils, et la pensée gentilice commença à s'infiltrer naturellement dans la pensée grecque.

Il existe de nombreux aspects de la nature d'Elohiym (Dieu) qui diffèrent dans ces deux visions culturelles contrastées. Les deux plus importants en ce qui concerne la doctrine scripturaire se trouvent dans Son unicité et Son immuabilité. Dans la pensée hébraïque, sa nature est intimement liée à ses commandements et instructions. De nombreuses religions peuvent « confesser » qu'Il est un et immuable, mais elles trahissent cette confession sur le plan doctrinal. En effet, la pensée grecque est ancrée dans notre propre processus de pensée et une simple confession de croyances concernant Elohiym (Dieu) manque vraiment la cible. Croire des choses concernant Elohiym (Dieu) n'est pas la même chose que croire Elohiym (Dieu).

CULTE

Le culte est au cœur même de la culture grecque. De nombreux grands colisées ont été construits pour accueillir les foules de fidèles rassemblés pour idolâtrer et vénérer les dieux. [afin qu'ils puissent aller adorer]. On pensait que ces rassemblements plaisaient aux dieux et les incitaient à favoriser le peuple. Différents dieux étaient adorés pour différentes raisons, dans la mesure où chaque dieu planait sur un aspect différent du monde. Des chansons étaient chantées, des instruments étaient joués et la danse nue était courante. Chanter des chansons, jouer et danser pour les dieux, c'était du culte, et ce culte est ce qui unifiait le peuple. Les actes homosexuels étaient assez courants dans la mesure où le corps n'avait aucun rapport avec les dieux. C'était l'état d'esprit qui intéressait les dieux. Les stoïciens cependant n'auraient rien à voir avec ce genre d'activité. Les adorer était également un état d'esprit ; cependant, un bon état

d'esprit ne succombe pas aux plaisirs tordus du corps. Le concept grec de culte (proskuneo) était considéré comme un acte spécifique de révérence ou d'hommage. Le culte moderne est également vu du point de vue grec. Nous adorons le dimanche matin. Les équipes de louange et d'adoration sont populaires aujourd'hui, tout comme celles qui dirigent l'heure d'adoration du dimanche matin. La louange est considérée comme optimiste avec un tempo plus rapide et l'adoration est lorsque le tempo est ralenti et qu'une adoration plus sérieuse est affichée. Lorsque les soucis hebdomadaires et banals du monde suivent leur cycle, alors la louange et l'adoration recommencent le dimanche matin suivant.

SPIRITUALITÉ

Pour l'esprit grec, la vraie spiritualité est « d'un autre monde ». On la retrouve dans la vie en dehors de ce monde et cette philosophie peut conduire et conduit effectivement à toutes sortes d'enseignements du « Nouvel Âge » et à des religions connexes, y compris le christianisme moderne. Les dieux vivaient en dehors de ce monde et donc un homme véritablement spirituel vivait également en dehors des soucis de ce monde. Nier l'émotion physique et condamner faisait partie de cette philosophie. La pensée juste et les idées justes étaient les caractéristiques de la personne spirituelle. Seuls les véritables instruits (les riches) pouvaient atteindre la véritable spiritualité, car les pauvres étaient destinés à prendre soin des nécessités quotidiennes banales. C'étaient des creuseurs de fossés, des gardiens, des agriculteurs et bien sûr des charpentiers.

L'adoration était quelque chose que l'on faisait avec l'esprit et ne devait pas être démonstratif. Se renier soi-même était très spirituel, parce que le physique était mauvais. Plus tôt on entrerait dans les cieux, mieux ce serait. C'est pourquoi le suicide était une chose très noble dans la pensée grecque. Toutes les Écritures traitant d'une citoyenneté céleste étaient considérées comme prônant cette existence surnaturelle. Le mariage était considéré comme venant de ce monde et était rejeté. L'abstention de viande et de certains aliments a également été promue comme un moyen d'obtenir une vocation plus élevée avec les nouveaux logos. Puisque le logos était considéré comme l'esprit des esprits, se concentrer sur la pensée correcte revenait à être « dans l'esprit ».

Les émotions étaient également méprisées dans la pensée gnostique. Montrer de l'émotion, c'était démontrer une faiblesse et une immaturité spirituelle. Lorsque l'émotion était stoïque et que le corps était nié, alors l'initié était véritablement spirituel. De nombreux premiers initiés de la pensée gnostique avaient fait vœu de silence, car il n'y avait rien qu'une personne véritablement spirituelle puisse avoir à dire. Les premiers initiés vivaient ensemble loin des « autres » personnes pendant un certain temps afin de se concentrer sur leur réflexion. À leur retour, ils étaient des personnes véritablement spirituelles qui ne pouvaient communiquer qu'avec le logos [compter, raconter, dire, parler, penser, intention intérieure sous-jacente à l'acte de langage]. Cela a conduit au grand fossé qui s'est creusé entre le clergé et les laïcs. Jésus a très probablement fait référence à cette pensée lorsqu'il a condamné les Nicolaïtes. Ces hommes feraient vœu de célibat à vie, car ils étaient mariés au Seigneur (la seule véritable épouse).

SALUT

Le salut est une pensée juste et un credo par nature. « Croire », c'est connaître les bonnes choses. Cette connaissance vient uniquement des dieux. Le salut est une question de croyance et de connaissance correcte des dieux. Dans la pensée gnostique, le concept de « clés » est mentionné de manière assez libérale. Les termes bibliques tels que « croire », « connaître » ou « connaissance », « parole » ou « mots », « clés » et « portes », « avouer » et « foi » sont tous liés à cette connaissance ésotérique. donné par les dieux. Ces termes ont été facilement transférés à l'enseignement du Nouveau Testament. Quand Jésus disait "Je suis la porte... Je suis le bon berger... Je suis la lumière du monde... Je suis le chemin, la vérité et la vie...", on a compris que ceux-ci parlaient du logos ou du nous descendant du ciel pour diffuser

cette connaissance ou gnose. Il est venu apporter les « clés » du salut. Permettez-moi de vous rappeler que dans la pensée grecque, le logos était l'esprit collectif ou nous des dieux. Pour que l'âme soit destinée au ciel, il faut « croire » certaines propositions concernant le logos. L'« église » primitive est restée très « hébraïque » pendant les deux premiers siècles et c'est pourquoi il n'y a aucune trace de l'établissement de « croyances ». Les croyances viennent plus tard, lorsque l'Église est dominée par les gentils et que les « croyants juifs » ont été chassés par les juifs et les chrétiens.

PRIÈRE

Prier ou communiquer avec les dieux n'était pas un événement quotidien et cohérent dans la vie grecque. Les dieux étaient principalement invoqués lorsque quelque chose n'allait pas ou que quelqu'un était dans le besoin. Les prières étaient offertes spontanément par l'individu. Lorsque des célébrations étaient observées dans les grandes arènes, c'était un moment de participation de groupe à la communication avec les dieux. Il s'agirait avant tout de contribuer au succès des spectacles organisés pour divertir les participants. Les prières étaient généralement longues et colorées. Les dirigeants des rassemblements offraient généralement ces prières aux dieux pour le peuple. La communication avec les dieux était avant tout orientée vers l'aide et la demande.

Dans la pensée hébraïque, la prière est à la fois rituelle et spontanée. La prière était généralement communautaire et au pluriel. Dans la pensée hébraïque, la prière consiste généralement à bénir Elohiym (Dieu), à le remercier et à parler au passé. La prière ressemble beaucoup aux fêtes dans la mesure où elle est également assignée à des « heures fixes ». La prière fait partie de la discipline, pour s'entraîner à communiquer quotidiennement avec le Créateur.

Plusieurs fois aujourd'hui :

- a. Quelqu'un prie pour tout le monde
- b. Le prédicateur étudie les Écritures pour tout le monde.
- c. L'âme de l'homme peut désormais être placée dans un état spirituel éternel en croyant aux bonnes choses et en confessant certaines propositions concernant le logos.[Des actes pour gagner le salut plutôt que des actes d'amour et de louange.]

Qu'est-ce que Dieu exige de moi ? a été remplacé par Qui sont les logos ?

adapté de l'esprit hébreu contre l'esprit grec wildbranch.org/Gkhebcia/index.html 2-10-2007

Comprendre les différences dans leur vision de l'homme [grec, (monde non juif) comme dualisme ; c'est-à-dire que l'âme et le corps sont séparés et les Hébreux (le peuple par qui le Christ ou le Messie est venu) ne font qu'un ; c'est-à-dire que l'âme et le corps étaient inclusifs lorsque Dieu les a créés] fournira une base pour comprendre les enseignements, les pratiques et les interprétations de la Bible après l'ère apostolique (100 après JC).

Chapitre 4

Hiérarchie de l'Église

La Fondation de l'Église

Simon Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus répondit : « Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car cela ne t'a pas été révélé par un homme, mais par mon Père qui est aux cieux. Et je te dis que tu es Pierre, et sur ce rocher je bâtirai mon Église, et les portes de l'Hadès ne le surmonteront pas (Matthieu 16 : 16-18).

À ses disciples dévoués, il dit : « Vous êtes ceux qui m'ont soutenu dans mes épreuves. Et je vous confère un royaume, tout comme mon Père m'en a conféré un. (Luc 22 : 28-29) Puis, le jour de la Pentecôte, « Pierre répondit : Repentez-vous et faites-vous baptiser, chacun de vous, au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés. Et vous recevrez le don du Saint-Esprit. La promesse est pour vous et vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, pour tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. Avec bien d'autres mots, il les avertit ; et il les supplia : « Sauvez-vous de cette génération corrompue. » Ceux qui acceptèrent son message furent baptisés, et environ trois mille furent ajoutés à leur nombre ce jour-là. » (Actes 2 : 38-41)

Acheté par le Christ

Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a établis surveillants. Soyez les bergers de l'Église de Dieu, qu'il a achetée avec son propre sang. (Actes 20 : 28-29)

Christ est la tête

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car par lui toutes choses ont été créées : les choses dans le ciel et sur la terre, les choses visibles et invisibles, qu'il s'agisse de trônes, de puissances, de dirigeants ou d'autorités ; toutes choses ont été créées par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et en lui toutes choses tiennent ensemble. Et il est le chef du corps, de l'Église ; il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait la suprématie en toutes choses. Car Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui, et par lui se réconcilier avec toutes choses, soit les choses de la terre, soit les choses du ciel, en faisant la paix par son sang versé sur la croix. (Colossiens 1:15-20)

[N]ous nous tiendrons tous devant le siège du jugement de Dieu. Il est écrit : « Aussi vrai que je vis, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi ; toute langue se confessera à Dieu. » Nous devons tous rendre compte de nous-mêmes à Dieu. » (Romains 14 : 10-12)

D'après les écritures ci-dessus, il est assez clair que Christ est Dieu, cela par Son sang ; c'est-à-dire, par un sacrifice expiatoire, Il a acheté l'Église et des personnes obéissantes et confiantes y sont placées par Dieu et le Fils. Lui, Christ, est le chef ou le leader de ce peuple, l'Église, devant laquelle tous les hommes s'inclineront en signe de reconnaissance.

Organisation

« C'est lui [Christ] qui a donné certains pour être apôtres, certains pour être prophètes, certains pour être évangélistes, et certains pour être pasteurs et enseignants, [certains traduisent cela par enseigner aux pasteurs car « certains doivent être » est omis] pour préparer le peuple de Dieu aux œuvres de service, afin que le corps du Christ soit édifié jusqu'à ce que nous atteignions tous l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu et que nous devenions mûrs, atteignant toute la mesure de la plénitude du Christ. » (Éphésiens 4 : 11-13)

Il a prié pour l'unité de ses croyants : « Je ne prie pas seulement pour ceux-là, mais aussi pour ceux qui croiront en Moi par leur parole ; afin qu'ils soient tous un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en Nous, afin que le monde croie que Tu M'as envoyé. Et la gloire que tu m'as donnée, je leur ai donné, afin qu'ils soient un comme nous sommes un : moi

en eux, et toi en moi ; afin qu'ils soient rendus parfaits [complets] en un, et que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (Jean 17 : 20-23 LSG)

En tant que chef de Son Église, Il a établi son organisation en lui confiant divers devoirs et responsabilités plutôt que des offices ou des postes qui seraient nécessaires pour que l'Église fonctionne comme un corps unifié, fidèle et loyal envers Lui. Ils étaient:

- a. Apôtres - pour témoigner
- b. Prophètes - pour prédire et/ou enseigner
- c. Évangélistes - pour proclamer son message de réconciliation et de salut.
- d. Pasteurs et enseignants - anciens, bergers, gardiens, gardiens, sentinelles ou surveillants] pour veiller, avertir, encourager, former et instruire ceux dont ils ont la garde.

Paul a laissé Tite en Crète pour nommer des anciens dans chaque ville. (Tite 1:5)

On ne peut pas déterminer avec un degré absolu de certitude si des anciens étaient nommés dans chaque ville ou chaque congrégation, s'il y avait plus d'une congrégation dans une ville ou un village. Nous savons que Paul était à Éphèse pendant une période prolongée, il est donc possible qu'il y ait eu plus d'une congrégation ou église de maison. Même s'il y avait plus d'un groupe rassemblé à différents endroits, on ne pourrait que spéculer s'il y avait des anciens dans chaque groupe de chrétiens se réunissant dans des maisons ou des anciens de la ville d'Éphèse ou si les anciens de chaque assemblée constituaient des anciens de la ville d'Éphèse. Il en va de même pour Jérusalem. Cependant, à Jérusalem, nous savons qu'il y avait des milliers de chrétiens. Ils se réunissaient dans des maisons et eux aussi se rassemblaient tous ensemble ; « Tous les croyants se réunissaient sous la colonnade de Salomon » (Actes 5 : 12) [jusqu'au début de la persécution par les chefs des Juifs]. Qu'il y ait des anciens pour chaque « église de maison » ou pour la ville entière, ils formaient un corps uni de croyants ayant un objectif unique, en communion fraternelle et en unité les uns avec les autres. Rien n'indique qu'un aîné ou un groupe d'anciens occupait une position d'autorité supérieure à celle de tout autre aîné ou groupe d'anciens. Reportez-vous aux leçons de thebiblewayonline.com. Fonctions de l'Église du Christ et de ses bergers également serviteurs du Christ.

Paul prévoyait que les désirs de l'homme tenteraient de modifier l'organisation du Christ car « De Milet, Paul envoya chercher les anciens de l'Église à Éphèse. Lorsqu'ils arrivèrent, il leur dit : ... Car je n'ai pas hésité à vous annoncer toute la volonté de Dieu. Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dont le Saint-Esprit vous a établi surveillants. Soyez les bergers de l'Église de Dieu, qu'il a achetée avec son propre sang. Je sais qu'après mon départ, des loups sauvages viendront parmi vous et n'épargneront pas le troupeau. Même parmi vous, des hommes surgiront et déformeront la vérité afin d'entraîner des disciples après eux. Alors soyez sur vos gardes ! » (Actes 20 : 17-18, 27-31)

De Milet, Paul poursuivit son voyage vers Jérusalem. Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, à qui ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait à travers eux. Alors quelques-uns des croyants qui appartenaient au parti des Pharisiens se levèrent et dirent : « Les païens doivent être circoncis et tenus d'obéir à la loi de Moïse. » Les apôtres et les anciens se sont réunis pour réfléchir à cette question. (Actes 15 : 4-7)

Cet avertissement adressé aux anciens d'Éphèse semble s'être réalisé peu de temps après, vers l'an 100 après JC, comme le montrent les écrits de Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Polycarpe de Smyrne et d'autres. Tous font référence à « l'évêque d'une ville ». En effet, Ignace insiste sur « la division de l'évêché et du presbytère et l'autorité monarchique de l'évêque ». La règle d'un ancien, d'un évêque ou d'un pasteur ne se trouve nulle part dans la Bible.

Ignace, Clément de Rome et d'autres ont conclu que pour que l'unité des croyants se produise, il doit y avoir « une seule autorité doctrinale (épiscopat) ». « Ainsi, au début du deuxième siècle, la direction de l'Église a commencé à se transformer en quelque chose qui ressemble étonnamment au gouvernement civil romain. Le document principalement responsable de suggérer ce changement non biblique était Ignace, évêque d'Antioche, bien qu'il existe des doutes quant à l'authenticité de ses lettres. ... Il suffira de souligner que dans les huit lettres ignatiennes (vers 110 après J.-C.) généralement considérées comme authentiques, il insiste sur la division de l'évêché et du presbytère et sur l'autorité monarchique de l'évêque, allant jusqu'à comparer la évêque avec le Christ lui-même [clairement différent d'Ignace et de Clément].

Les bergers de l'Église doivent s'occuper de ceux qui sont placés sous sa garde ; c'est-à-dire qu'ils doivent voir si certains sont blessés, attaqués par l'ennemi, égarés, affamés ou assoiffés et subvenir à leurs besoins. Cela ne peut pas se faire à distance. Ce doit être le soin tendre de quelqu'un qui les connaît et les aime mieux que lui-même, comme Jésus et son amour pour nous.

Chapitre 5

Moyen Âge (sombre) 476 – 1517 après JC

L'Église romaine a été fondée par l'empereur païen romain Constantin lors du concile de Nicée en 325 après JC pour consolider son empire. Il acquit immédiatement une influence considérable à tous les niveaux du gouvernement impérial. Avec la chute de l'Empire romain d'Occident vers 476 après JC, l'Église romaine de Constantin s'est transformée en Église catholique romaine et est devenue la force politique la plus puissante d'Europe. Ainsi, pendant près de 1 000 ans, avec le système féodal et le manque d'opportunités d'apprentissage, les masses paysannes ont été incapables, ou d'ailleurs ont osé, défier la puissante hiérarchie ecclésiastique et ses seigneurs, dirigeants et rois qui les soutenaient.

Vers 1200 après JC, les chrétiens croyant à la Bible ont commencé à remettre en question les interprétations, les enseignements et les pratiques officielles de la Bible de l'Église catholique. Ils se sont séparés de l'Église de Rome, qu'ils considéraient comme apostate. Par conséquent, ils étaient considérés comme une menace potentielle redoutable. Pour éliminer cette menace perçue, des persécutions à des degrés divers de gravité ont été instituées et se sont poursuivies pendant des siècles.

Vaudois (vers 1179)

Les premiers Vaudois croyaient à l'austérité, prédication et l'étude personnelle des Écritures. La secte est née à la fin du XIIe siècle sous le nom des Pauvres Hommes de Lyon, [France], un groupe organisé par Pierre Waldo, un riche marchand de Lyon, qui céda ses biens vers 1177 et se lança dans la prédication apostolique pauvre comme chemin vers la perfection. En 1179, ils se rendirent à Rome, où Le pape Alexandre III bénirent leur vie mais interdisèrent de prêcher sans l'autorisation du clergé local. Ils ont désobéi et ont commencé à prêcher selon leur propre compréhension des Écritures. Considérés comme peu orthodoxes par l'Église catholique romaine, ils furent officiellement déclarés hérétiques commençant plusieurs siècles de persécution qui a failli détruire la secte.

en.wikipedia.org/wiki/Waldensian

Au XIe siècle, dans le zèle de l'Église catholique pour établir sa version modifiée du royaume de Christ, les papes romains ont commencé à utiliser un nouvel outil : les croisades. Au début, les Croisades avaient pour objectif la conquête de Jérusalem et de la « Terre Sainte ». Sur les chemins des croisés, des milliers de civils innocents (surtout des Juifs) ont été violés, volés et massacrés. Avec le temps, cependant, le concept de croisade a été modifié pour écraser l'opposition spirituelle au sein même de l'Europe. En d'autres termes, des armées ont été levées dans l'intention de massacrer des communautés entières de chrétiens croyant à la Bible.

Albigeois ou Cathares (vers 1200)

[Le pape] Innocent III croyait que les dissidents croyant à la Bible étaient pires que les infidèles (Sarrasins, musulmans et Turcs), car ils menaçaient l'unité de... l'Europe. Innocent III a donc parrainé des « croisades » pour les exterminer. Le pape Innocent (quel nom !) fit appel à Louis VII pour qu'il tue à sa place, et il enjoignit également Raymond VI de l'assister.

Les Albigeois ou Cathares du sud de la France étaient généralement considérés comme plus instruits et plus riches que les autres en France. Ils ont été qualifiés d'hérétiques par le pape car ils ne suivaient pas ses édits. Ils possédaient et lisaient leur Bible, ce que seuls les prêtres étaient autorisés à faire. En 1209, l'Église catholique commença sa croisade contre ses compatriotes chrétiens européens. Dans les messages du dimanche matin du pape Innocent, ils étaient qualifiés de « serviteurs du vieux serpent ». Innocent a promis aux tueurs un royaume céleste s'ils prenaient leurs épées contre les populations désarmées. La destruction du catharisme, qui avait tendance à être familiale, fut si totale que la Croisade est aujourd'hui considérée par les historiens comme le premier génocide de l'Europe.

quintessentialpublications.com/twyman/?page_id=10

En juillet 1209 après JC, une armée de catholiques orthodoxes, faisant probablement partie de la croisade cathare, a attaqué la ville de Béziers, en France, et a assassiné 60 000 civils non armés, tuant des hommes, des femmes et des enfants. La ville entière fut saccagée, et quand quelqu'un se plaignait que des catholiques étaient tués ainsi que des « hérétiques », les légats pontificaux leur disaient de continuer à tuer et de ne pas s'en inquiéter car « le Seigneur connaît les siens ».

A Minerve, 14 000 chrétiens furent mis à mort dans les flammes, et les oreilles, le nez et les lèvres des « hérétiques » furent coupés par les « fidèles [catholiques] ». Une remarque : selon le dictionnaire Webster's II New Riverside University, il s'agit d'un hérétique : « Celui qui détient ou

défend des opinions controversées, en particulier celui qui s'oppose publiquement au dogme officiellement accepté de l'Église catholique romaine. »

Ce sont des exemples tirés de la longue et sordide histoire des atrocités catholiques commises contre leurs ennemis acharnés, les chrétiens croyant à la Bible. Un traitement bien pire fut infligé aux croyants de la Bible au cours de cette étape de l'histoire sanglante de l'Église catholique connue sous le nom d'Inquisition. Le pape Alexandre IV a créé le Bureau de l'Inquisition en Italie en 1254. Le premier inquisiteur était Dominique, un Espagnol fondateur de l'ordre des moines dominicains.

De 1200 à 1500, la longue série d'ordonnances papales sur l'Inquisition, toujours croissantes en sévérité et en cruauté, et toute leur politique envers l'hérésie, se poursuivent sans interruption. Il s'agit d'un système de législation rigidement cohérent : chaque pape confirme et améliore les dispositifs de son prédécesseur. Tout est dirigé vers un seul but, celui de déraciner complètement toute différence de croyance... L'Inquisition contredisait les principes les plus simples de la justice chrétienne et de l'amour du prochain, et aurait été rejetée avec horreur universelle dans l'Église ancienne. D

L'Inquisition était une institution purement et uniquement catholique ; elle a été fondée dans le but exprès d'exterminer tout être humain en Europe qui différait des croyances et des pratiques catholiques romaines. Elle s'étend de la France, Milan, Genève, Aragon et Sardaigne jusqu'en Pologne (XIVe siècle), puis en Bohême et à Rome (1543). Il n'a été aboli en Espagne qu'en 1820. E mtc.org/inquis.html

^{UN}Peter S. Ruckman, Ph.D. ; L'histoire de l'Église du Nouveau Testament (Bible Believers Bookstore ; Pensacola, Floride ; 1 1989)

^DJH Ignaz von Dollinger ; Le Pape et le Concile (Londres, 1869) ; cité dans Dave Hunt, A Woman Rides the Beast

^EPeter S. Ruckman, Ph.D. ; op cit.

John Wycliffe (1328-1384)

Wycliffe était un pasteur anglais qui a étudié et enseigné à Oxford pendant la majeure partie de sa vie. Durant cette période, l'Église romaine possédait la plupart des propriétés en Angleterre et en Europe et les ecclésiastiques n'étaient rien de plus que des propriétaires fonciers immoraux et malhonnêtes, ce qui mettait le peuple sur un lourd fardeau.

En 1376, Wycliffe écrivit De la domination civile. Il y déclarait qu'il fallait une base morale pour la direction ecclésiastique (tous les prêtres devaient être de bons hommes). La propriété de tant de terres était la racine du problème [cela peut probablement équivaloir au pouvoir]. Jean de Gand, agissant comme roi de Richard II, alors mineur, était ravi de débarrasser l'église romaine de ses biens pour « purifier le sacerdoce ». Cela a également donné à Wycliffe la protection royale anglaise et a conduit à une réforme de l'église en 1378 après JC.

Wycliffe s'est opposé au dogme catholique, à l'autorité du pape et aux doctrines de la transsubstantiation, des messes privées, de l'extrême-onction contre de l'argent (onction des malades, de Jacques 5 : 14, 15) et du purgatoire, etc. Il a insisté dans ses écrits sur ce qui suit :

- a. Le Pape n'était pas le chef de l'Église, c'était le Christ !

- b. Le pape était l'Antéchrist!
- c. Il n'y avait que deux ordres d'officiers dans l'église : les anciens et les diacres.
- d. **La Bible, et non l'Église, était la seule autorité pour l'homme.**
- e. L'Église devrait se remodeler selon le modèle du Nouveau Testament.

En 1382, 71 ans avant la chute de l'Empire romain d'Orient, il publia la première Bible anglaise. En 1428, quarante-quatre ans après sa mort, l'Église catholique le dénonça comme hérétique, déterra ses ossements, les transporta hors de la ville et les brûla.

Chaucer (c. 1343 – 1400)

Geoffrey Chaucer était un auteur, poète anglais, philosophe, bureaucrate, courtisan et diplomate. L'ami et mécène de Chaucer était Jean de Gand 1er duc de Lancastre, duc d'Aquitaine [peut-être le roi ou le souverain d'Angleterre à l'époque de Wycliffe] Bien qu'il ait écrit de nombreux ouvrages, on se souvient surtout de lui pour son œuvre inachevée, cadre narratif Les contes de Canterbury, un recueil d'histoires racontées par des pèlerins fictifs sur le chemin de la cathédrale de Cantorbéry. Parfois appelé le père de littérature anglaise, Chaucer est considéré par certains chercheurs comme le premier auteur à démontrer la légitimité artistique du vernaculaire langue anglaise, plutôt que le français ou Latin. Chaucer s'appuie largement sur sa source, les humanistes Boccace. wikipedia.org/wiki/Geoffrey_Chaucer

Jan Hus (1372 – 1415)

Jan Hus a été influencé par les enseignements de John Wycliffe. Il proposa de réformer l'Église en Bohême tout comme Wycliffe l'avait fait en Angleterre. Certains de ses partisans étaient connus sous le nom de Hussites, [qui ont été propulsés par les questions sociales et chèque conscience nationale (wikipedia.org/wiki/Hussite)] tandis que les adeptes les plus radicaux étaient appelés Taborites. Les Taborites rejetaient tous les enseignements qui n'étaient pas fondés sur la Bible. Vers 1450, certains Taborites fondèrent un groupe connu sous le nom de Frères Bohémiens. Le Église morave fut l'une des premières communautés charismatiques protestantes. Le une église catholique romaine considérait les enseignements de Hus comme hérétiques. Il était excommunié en 1411, condamné par le Concile de Constance, et brûlé sur le bûcher en 1415 à l'âge de 43 ans.

Hus a été un contributeur clé à protestantisme, dont les enseignements ont eu une forte influence sur les États d'Europe et sur Martin Luther lui-même. Le Guerres hussites a abouti aux Compacts de Bâle qui ont permis la création d'une Église réformée dans le Royaume de Bohême – près d'un siècle avant que de tels développements n'aient lieu dans la Réforme luthérienne. en.wikipedia.org/wiki/Jan_Hus

D'autres pratiques catholiques existaient également telles que :

- a. Simonie - Les offices de l'Église ont été vendus au plus offrant, permettant aux personnes les plus inaptes de devenir évêques et abbés [chef d'un monastère avec moins d'autorité qu'un évêque].

Histoire médiévale et moderne, Myers, p.115116

- b. Indulgences – l'achat du pardon, maintenant et après la mort. La vente des Indulgences de John Tetzel fut l'occasion de la rupture de Martin Luther avec Rome – 1517. Selon l'enseignement romain, le purgatoire est très semblable à l'enfer, sauf qu'il ne dure pas aussi longtemps, mais que tous doivent y passer. Le pape prétendait avoir l'autorité et le pouvoir d'atténuer ou de

soulager ces souffrances. Elle débuta avec les papes Pascal Ier (817824) et Jean VIII (872882) et devint très rentable. C'est devenu une façon de « vendre le privilège du péché ». Manuel biblique de Halley, p.787therestorationmovement.com/lessons/chlesson03.htm

Petr Chelčický (vers 1374 - 1460)

Petr Chelčický était un Christian et leader politique et auteur en Bohême. Sa pensée a été influencée par Thomas de Stitný, John Wycliffe, Jan Hus, et la tradition vaudoise.

Il a critiqué le recours à la force en matière de foi. Il a enseigné que le chrétien doit lutter pour droiture de sa propre libre arbitre, qu'il ne doit pas forcer les autres à être bons, et que la bonté doit être volontaire. Il croyait que le chrétien devait aimer Dieu et son prochain, et que c'est ainsi que l'on convertit les gens plutôt que par la contrainte. Il a soutenu que toute forme de contrainte est mauvaise et que les chrétiens ne devraient pas participer aux luttes de pouvoir politique.

Les enseignements de Chelčický incluaient des idées adoptées plus tard par le Moraves, Anabaptistes, Quakers, et Baptistes. Il fut le premier pacifiste écrivain du Renaissance, antérieur Erasmus et Menno Simons d'ici près de 100 ans.
en.wikipedia.org/wiki/Anabaptist

Érasme (1466 – 1536)

Erasmus était un « érudit [humaniste] néerlandais et un étudiant exceptionnellement brillant. Il a édité une série d'études sur les Pères de l'Église qui ont rendu disponible l'histoire des débuts de l'abandon du modèle du Nouveau Testament. Il a également édité le premier Nouveau Testament grec imprimé et a dénoncé l'insuffisance de la Vulgate latine qui avait été utilisée comme texte de l'Écriture dans les églises catholiques depuis l'époque de Jérôme. Bien qu'Erasmus ait abondamment utilisé le ridicule dans sa critique de l'Église catholique, il ne s'est pas lancé dans un programme énergique de réforme. Il a cependant fourni une grande partie du matériel utilisé par d'autres hommes. On dit qu'Érasme a pondu l'œuf que Luther a fait éclore. » Le Royaume éternel, FW Mattox, p 229

Machiavel (1469 – 1527)

« L'humanisme à l'extrême est une œuvre de Machiavel intitulée Le Prince. Dans ce manuel, il déclare :

- a. Le prince qui réussit doit mettre de côté toutes les considérations religieuses et éthiques.
- b. Il serait convenable qu'il paraisse religieux tout en employant la fraude.
- c. Il pourrait être impitoyable si nécessaire.
- d. Il y aurait deux normes de moralité : une pour le prince et une autre pour la nation.
- e. Le prince doit se méfier des masses car elles sont ingrates, incohérentes, trompeuses et avides.
- f. En conséquence, le prince ne devait pas se considérer tenu de tenir les promesses qu'il avait faites au peuple.
- g. Il a souligné que l'État détenait le pouvoir suprême et qu'il devait être créé et maintenu fort.

En cela, il énonce le principe du totalitarisme. ... Mussolini a rédigé la thèse de son doctorat sur les « idées militaires de Machiavel ». » Le Royaume éternel, FW Mattox, p. 236

Humanisme et/ou humanistes

Humanistes les racines étaient des siècles avant la Renaissance.

Humanisme grec

VI^e siècle avant notre ère panthéistes (celui qui croit en plusieurs dieux) Thalès de Milet et Xénophane de Colophon préparé le terrain pour la pensée humaniste grecque ultérieure. On attribue à Thalès la création de la maxime « Connais-toi toi-même ». Xénophane refusait de reconnaître les dieux de son temps et réservait le divin au principe d'unité de l'univers. ... Ces Grecs ioniens ont été les premiers penseurs à reconnaître que la nature peut être étudiée séparément de tout prétendu royaume surnaturel. ... Au troisième siècle avant notre ère, Épicure est devenu connu pour sa formulation concise du problème du mal, le manque de croyance en l'au-delà et les approches centrées sur l'humain pour atteindre *eudémonie* (Le grec signifie bonheur).

Humanisme asiatique ancien

La philosophie centrée sur l'humain qui rejetait le surnaturel et qui adoptait une attitude sceptique à l'égard du surnaturel se retrouve dans :

- a.) 1000 avant notre ère dans le Lokayatasya système de philosophie indienne (scepticisme philosophique et indifférence religieuse)
- b.) 6^e siècle avant notre ère en Taoïsme (un système de moralité pour Confucianistes)
- c.) Également au 6^e siècle avant notre ère, Gautama Bouddha, puisque ni l'âme ni quoi que ce soit appartenant à l'âme ne peut réellement et véritablement exister, l'idée selon laquelle l'âme vivra désormais de manière permanente, persistante, immuable, voire demeurera éternellement : n'est-ce pas complètement et entièrement une doctrine insensée ?^[18]

Dante (vers 1265 – 1321)

Dante Alighieri un italien poète du Moyen-âge. Il a écrit le Comédie divine, initialement appelée Commedia par l'auteur et surnommée plus tard Divina par Boccace, [un Humaniste de la Renaissance (1313-1375)] est souvent considérée comme la plus grande œuvre littéraire composée en langue italienne et un chef-d'œuvre du monde littéraire. [Normalement, les œuvres littéraires étaient écrites en latin classique plutôt qu'en italien.]

Le Comédie divine décrit le voyage de Dante à travers Enfer (Enfer), Purgatoire (Purgatoire), et Paradis (Paradiso), guidé d'abord par le poète romain Virgile et puis par Béatrice. Le mot "comédie", au sens classique, fait référence à des œuvres qui reflètent la croyance en un univers ordonné, dans lequel les événements tendent non seulement vers une fin heureuse ou "amusante", mais vers une fin influencée par une volonté providentielle qui ordonne toutes choses vers un bien ultime, c'est-à-dire le pèlerinage de l'enfer au paradis commence par la confusion morale du pèlerin et se termine par la vision de Dieu (wikipedia.org/wiki/Dante_Alighieri) [Apparemment, c'était la croyance dominante des enseignements catholiques de l'époque.]

Humanisme de la Renaissance,

Vers 1806, Humanismus était utilisé pour décrire le programme classique proposé par les écoles allemandes. Humanisme de la Renaissance qui a prospéré en Italie a tenté de relancer l'apprentissage classique du grec et du latin. À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, de nombreuses sociétés « philanthropiques » et de bienfaisance ont été créées. Ils se consacraient à l'amélioration humaine et à la vertu humaine fondée sur la seule raison humaine, indépendamment des institutions religieuses traditionnelles.

Au XIXe siècle, l'Église catholique était considérée comme une puissance politique exerçant une forte influence.

(wikipedia.org/wiki/Roman_Catholicism_in_GERMANY)

À peu près à la même époque, « l'humanisme », en tant que philosophie centrée sur l'humanité (par opposition à la religion institutionnalisée), était utilisé en Allemagne par ce qu'on appelle les hégéliens de gauche, Arnold Ruge et Karl Marx, qui critiquaient l'implication étroite de l'Église dans le gouvernement répressif germano-prussien.

L'humanisme de la Renaissance était un mouvement intellectuel en Europe du plus tard Moyen-âge et le début des temps modernes période pour sortir de l'âge des Ténèbres par l'étude minutieuse et l'imitation des grands auteurs classiques. Pour Pétrarque et Boccace, le plus grand maître était Cicéron. Leur but était de persuader les autres de mener une bonne vie. Comme le disait Pétrarque, « il vaut mieux vouloir le bien que connaître la vérité ». La rhétorique a ainsi conduit et embrassé la philosophie.

La formation de base de l'humaniste était de bien parler et d'écrire (généralement sous la forme d'une lettre). Au départ, c'était une attitude philosophique plutôt qu'antichrétienne ou même anticléricale. Mais il était considéré d'une certaine manière comme hostile à l'Église, ou à l'ordre social conservateur en général. Les humanistes critiquaient ce qu'ils considéraient comme le latin barbare des universités.

L'étude approfondie des humanistes sur les textes littéraires leur permirent bientôt de discerner les différences historiques dans les styles d'écriture des différentes périodes. Par analogie avec ce qu'ils considéraient comme un déclin du latin, ils appliquèrent le principe de *fontes publicitaires* (retour aux sources) dans de larges domaines de formation, à la recherche de manuscrits de Patristique et la littérature [les écrits des « pères de l'Église »] ainsi que les auteurs païens. Après la chute de l'empire Byzantin en 1453, les réfugiés apportèrent avec eux des manuscrits grecs, non seulement de Platon et d'Aristote, mais aussi des Évangiles chrétiens, auparavant introuvables en Occident latin.

Après 1517, lorsque la nouvelle invention de l'imprimerie rendit ces textes largement disponibles, l'humaniste hollandais Erasmus, qui avait étudié le grec à l'imprimerie vénitienne de Alde Manuce, commença une philologie [considère les deux formulaire et signification dans l'expression linguistique, combinant linguistique et études littéraires] analyse des Évangiles, comparant les originaux grecs avec leurs traductions latines en vue de corriger les erreurs et les divergences dans ces dernières. Erasmus, aux côtés de l'humaniste français Jacques Lefèvre d'Étaples, commença à publier de nouvelles traductions, jetant ainsi les bases de la Réforme protestante. Désormais, l'humanisme de la Renaissance, en particulier dans le nord de l'Allemagne, se préoccupe de religion, tandis que l'humanisme italien et français se concentre de plus en plus sur l'érudition et la philologie adressées à un public restreint de spécialistes, évitant soigneusement les sujets qui pourraient offenser des dirigeants despotiques ou qui pourraient être considérés comme corrosifs pour les peuples. foi.wikipedia.org/wiki/Humanisme

Conséquences du mouvement humaniste de la Renaissance

Le principe ad fontes (retour à la source) avait également de nombreuses applications. Les humanistes s'opposaient souvent aux philosophes du mouvement précédent. Scolastique, les "scolaires" des universités d'Italie, de Paris, d'Oxford et d'ailleurs. La méthodologie des scolastiques s'est développée à partir de leur engagement dans la science et la philosophie des anciens Grecs et des Arabes médiévaux dans une tentative de synthétiser la pensée de Aristote avec le catholicisme. Mais ils ne s'étaient pas intéressés aux textes littéraires, historiques et autres textes culturels de l'Antiquité.

wikipedia.org/wiki/Renaissance_humanism

La redécouverte des manuscrits anciens a apporté une connaissance plus profonde et plus précise des anciennes écoles philosophiques telles que Épicurisme, et Néoplatonisme, dont les humanistes, comme les pères de l'Église d'autrefois, avaient tendance, au moins au début, à considérer la sagesse païenne comme découlant de la révélation divine et donc adaptable à une vie de vertu chrétienne. (en.wikipedia.org/wiki/Humanism) En se recentrant sur ces textes littéraires, historiques, oratoires et théologiques, l'humanisme de la Renaissance a profondément changé l'orientation culturelle et intellectuelle de l'Europe. En philosophie, les humanistes de la Renaissance avaient tendance à concentrer davantage leur attention sur les dialogues de Platon et moins sur les textes aristotéliens. wikipedia.org/wiki/Renaissance_humanism

Une meilleure connaissance des écrits techniques grecs et romains a également influencé le développement de la science européenne dans laquelle le platonisme (la théorie des formes et des antitypes) s'opposait à l'aristotélien concentration (l'étude ou la théorie de la conception et du but) sur les propriétés observables du monde physique.^[33] Mais les humanistes de la Renaissance, qui se considéraient comme ayant restauré la gloire et la noblesse de l'Antiquité, ne s'intéressaient pas à l'innovation scientifique. Cependant, vers le milieu et la fin du XVI^e siècle, même les universités, bien que toujours dominées par la scolastique (résolution de ladésaccord à travers rationnel discussion), commença à exiger qu'Aristote soit lu dans des textes précis rédigés selon les principes de la philologie de la Renaissance, ouvrant ainsi la voie aux querelles de Galilée avec les habitudes dépassées de la scolastique.

XIX^e et XX^e siècles

L'expression « religion de l'humanité » est parfois attribuée aux Américains. Père fondateur, Thomas Paine, bien que cela ne soit pas encore attesté dans ses écrits survivants. Thomas Paine se disait théophilanthrope, un mot combinant le grec pour « Dieu », « amour » et « homme », et indiquant que s'il croyait en l'existence d'une intelligence créatrice dans l'univers, il rejetait entièrement les affirmations de et pour toutes les doctrines religieuses existantes, en particulier leurs prétentions miraculeuses, transcendantes et salvatrices. La Société parisienne de théophilanthropie a utilisé le livre de Paine, L'Âge de raison (1793), pour mépriser les Écritures combinées à la moquerie voltairienne « afin d'exposer l'absurdité d'une théologie construite sur une collection de contes populaires levantins incohérents ». Dans le 19^{ème} siècle Ludwig Feuerbach de la Hégéliens a écrit (« L'homme est un dieu pour l'homme » ou « Dieu n'est rien [d'autre que] l'homme pour lui-même »).

Les premiers signataires du Manifeste Humaniste I de 1933 se sont déclarés humanistes religieux. En raison de l'incapacité des religions traditionnelles à répondre aux besoins de leur époque, les signataires de 1933 ont déclaré qu'il était essentiel d'établir une religion qui soit une force

dynamique pour répondre aux besoins de l'époque. Depuis lors, deux Manifestes supplémentaires ont été rédigés pour remplacer le premier.

Dans la préface du Manifeste humaniste II, les auteurs Paul Kurtz et Edwin H. Wilson (1973) affirment que la foi et la connaissance sont nécessaires pour avoir une vision pleine d'espoir pour l'avenir. Le Manifeste II fait référence à une section sur la religion et déclare que la religion traditionnelle ne rend pas service à l'humanité. Le Manifeste II reconnaît les groupes suivants comme faisant partie de leur philosophie naturaliste : l'humanisme scientifique, éthique, démocratique, religieux et marxiste.

En 1941, l'Association humaniste américaine a été organisée. Après la Seconde Guerre mondiale, trois humanistes éminents sont devenus les premiers directeurs des principales divisions des Nations Unies : Julien Huxley de l'UNESCO, Brock Chisholm de l'Organisation Mondiale de la Santé, et John Boyd Orr de l'Organisation alimentaire et agricole.^[49]

En 2004, l'Association humaniste américaine, ainsi que d'autres groupes représentant les agnostiques, les athées et d'autres libres penseurs, se sont joints pour créer la Coalition laïque pour l'Amérique qui prône dans Washington DC la séparation de l'Église et de l'État au niveau national pour une plus grande acceptation des Américains non théistes. Le directeur exécutif de la Secular Coalition for America est Sean Faircloth, législateur d'État de longue date de Maine.

Les humanistes modernes, comme Corliss Lamont ou Carl Sagan, soutiennent que l'humanité doit rechercher la vérité par la raison et les meilleures preuves observables et approuvent le scepticisme scientifique et la méthode scientifique. Cependant, ils stipulent que les décisions concernant le bien et le mal doivent être fondées sur le bien individuel et commun. [c'est-à-dire qu'il n'y a pas de valeurs absolues.] En tant que processus éthique, l'humanisme ne considère pas les questions métaphysiques telles que l'existence ou la non-existence d'êtres immortels. L'humanisme s'intéresse à ce qui est humain.^[9] Il n'y a donc pas d'absolu.

En 1925, le mathématicien et philosophe anglais Alfred North Whitehead averti : « La prophétie de Francis Bacon est maintenant accomplie ; et l'homme, qui se rêvait parfois un peu inférieur aux anges, s'est soumis à devenir le serviteur et le ministre de la nature. Reste à savoir si le même acteur peut jouer les deux parties du corps. »^[dix] en.wikipedia.org/wiki/Humanisme

Chapitre 7

Résumé

Les apôtres ont mis en garde contre le temps où les gens se détourneraient de la saine doctrine et suivraient leurs propres désirs. Il était évident que cela s'était déjà produit dans les lettres de Jean aux églises d'Asie enregistrées dans l'Apocalypse.

Dans les années qui ont suivi l'ère apostolique (après 100 après JC), les écrits des « pères de l'Église » ont commencé à suivre leurs propres opinions. Au fil des années, leurs enseignements et pratiques sont devenus si mauvais ou corrompus que les érudits bibliques catholiques ont rejeté bon nombre de ces pratiques et enseignements au péril de leur vie et de leurs moyens de subsistance. Certains voulaient seulement réformer certaines des pires pratiques plutôt qu'un retour complet à la Bible pour tous les enseignements et pratiques.

Pendant des siècles, les étudiants de la Bible ont reconnu la nécessité de revenir à la Bible pour se guider dans une vie qui plaise à Dieu et dans l'adoration quotidienne de Lui. Wycliffe s'est prononcé contre les enseignements et les pratiques de l'Église catholique qui ne se trouvaient pas dans les Écritures. Il souhaitait également fournir la Bible dans sa langue maternelle pour que l'homme ordinaire puisse acquérir une meilleure connaissance de la parole de Dieu plutôt que de s'appuyer sur l'interprétation de quelqu'un d'autre. Cela lui a coûté la vie.

En quelques années, un autre étudiant de la Bible, Jan Hus, a engendré une communauté qui rejetait tous les enseignements qui n'étaient pas fondés sur la Bible. Il ne survécut que quelques années après avoir été considéré comme hérétique par l'Église catholique, excommunié, condamné par le concile de Constance et brûlé vif en 1415.

Ces hommes et d'autres ont été persécutés parce qu'ils osaient mettre leur foi dans la Bible plutôt que dans les enseignements et les pratiques des hommes. Mais la persécution n'était pas quelque chose de nouveau : elle a commencé avec les Juifs, s'est intensifiée par les empereurs romains et s'est poursuivie par l'Église catholique romaine, qui a massacré des milliers de personnes parce qu'elles possédaient ou simplement lisaient la parole de Dieu. La persécution ne cessera pas. Elle existe aujourd'hui sous diverses formes – ridicule, blessures corporelles, destruction de biens et même mort.

Moins de cinquante ans après la mort de Hus, la presse Guttenberg rendit les Bibles plus accessibles. À mesure que la Bible devenait disponible, de plus en plus de personnes ont commencé à remettre en question l'enseignement, les pratiques et les interprétations qui prévalaient à l'époque. Les braises d'un appel à la réforme et à un retour à la Bible couvèrent pendant encore cinquante ans. Mais en 1517, Martin Luther alluma le feu en affichant sa 95^e thèse sur la porte de l'église All Saints de Wittenberg. Bientôt, Zwingli et d'autres suivirent Luther en condamnant les enseignements, pratiques et interprétations non savantes actuelles. Ils réclamaient des réformes. Mais la réforme ne semblait pas possible et beaucoup de ceux qui s'opposaient à la hiérarchie établie de l'Église catholique ont perdu la vie.

Bientôt, d'autres conclurent que si leur Église [catholique] ne pouvait être réformée, il était temps de l'abandonner. Cela a abouti à la création de plusieurs nouveaux ordres religieux, basés sur l'enseignement et les pratiques d'hommes tels que Martin Luther, John Calvin et John Wesley, pour n'en nommer que trois des plus importants. Leurs adeptes ont développé à partir de leur compréhension une norme, l'ont formulée par écrit et ont exigé que tous leurs adeptes se conforment et se conforment à leur credo.

Ceux qui tentaient de réformer l'Église catholique se sont concentrés sur la modification de cette organisation. D'autres se sont concentrés sur les enseignements de ceux qui tentaient de réformer l'Église catholique. Aucun des deux groupes n'a réalisé que l'homme était le problème et qu'il devait se demander : « Que dois-je faire pour retourner à Dieu ? Cette question est la même que celle à laquelle les enfants d'Israël étaient confrontés chaque fois qu'ils rompaient leur alliance avec Dieu et suivaient les pratiques de ceux qui les entouraient.

L'homme devait retourner à Dieu, abandonner toutes les pratiques étrangères et revenir aux enseignements de Dieu en utilisant uniquement la Bible. Dieu avait déjà établi Son Église et y mettait tous ceux qui mettaient leur foi, leur confiance et leur obéissance en Jésus, le Christ, Son fils bien-aimé.

Quelques enseignements controversés des pères de « l'Église »

1. L'unité entre les croyants ne peut se produire qu'à partir d'une seule autorité doctrinale – les conseils épiscopaux – le système papal.
2. L'« Église » agissant par l'intermédiaire de l'évêque de Rome a autorité sur tous les chrétiens – hiérarchie ecclésiastique établie
3. Rien ne doit être fait sans l'approbation de l'évêque.
4. Célébration de jours spéciaux comme Pâques.
5. Le sacerdoce comme classe spécialisée d'intermédiaires au service de l'évêque – remplaçant le Christ.
6. Développement des sacrements – certains enseignements du Christ sont plus importants que d'autres.
7. Créé un monoépiscopat où les évêques étaient nommés à partir d'une chaîne ininterrompue allant des apôtres à l'évêque actuel, le pape, qui avait assumé le titre conféré aux empereurs, Pontificus Maximus.
8. Changements dans la pratique et la forme du baptême :
 - a. Enfants baptisés avec un parent confessant pour eux

- b. Remplacer le versement par l'immersion
- c. Exiger des mots spécifiques pour que le baptême soit efficace.
- 9. Convoqué un conseil épiscopal pour établir une doctrine acceptable.
- 10. Tradition philosophique grecque combinée avec la doctrine chrétienne
- 11. Les humains sont des âmes divines piégées dans un monde matériel créé par Dieu imparfait.
- 12. Recevoir une connaissance personnelle directe au-delà de l'Évangile. [Montanisme]
- 13. L'âme passe par des étapes successives avant de s'incarner en tant qu'humain et après la mort, pour finalement atteindre Dieu.
- 14. Règles établies pour déterminer les doctrines bibliques :
Ce qui n'était pas permis dans les Écritures est interdit

Contre

Ce qui n'était pas interdit par les Écritures est permis

- 15. Règle de foi établie où les enseignements faisant autorité transmis dans l'Église catholique et les Écritures ont un poids équivalent.
- 16. Calvin a adapté certaines des croyances d'Augustin pour sa théologie
 - a. La souveraineté de Dieu
 - b. Dépravation totale de l'humanité
 - c. Élection inconditionnelle
 - d. Expiation limitée
 - e. Grâce irrésistible
 - f. Persévérance des saints

Enseignements et pratiques jugés abusifs par les érudits catholiques

- 1. Wycliffe
 - a. L'Église possédait la plupart des propriétés en Angleterre
 - b. Les ecclésiastiques n'étaient rien d'autre que des propriétaires fonciers immoraux
 - c. Prise d'autorité du pape. Le pape n'était pas le chef de l'Église, c'est le Christ.
 - d. Ajout de plusieurs ordres de dirigeants en tant qu'anciens et diacres uniquement dans l'église de la Bible
 - e. Doctrine de la transsubstantiation
 - f. Messes privées
 - g. Extrême onction
 - h. Purgatoire
 - i. Vente de bureaux d'église
 - j. Seul le prêtre pouvait posséder et lire la Bible
 - k. L'homme ordinaire ne pouvait ni posséder ni lire la Bible
- 2. Luther
 - a. Vente d'indulgences [vente du droit de pécher ou paiement du privilège de pécher]
 - b. Purgatoire
 - c. Doctrine de la transsubstantiation
 - d. Culte des saints
 - e. Sacrements
 - f. Le pape ou l'Église ne constituaient pas l'autorité finale pour un chrétien
- 3. Zwingli
 - a. Implication de l'Église dans le gouvernement
 - b. Jeûner pendant le Carême
 - c. Utilisation d'images (icônes) dans les étapes du culte
 - d. Corruption au sein de la structure hiérarchique de l'Église
 - e. Interdiction du mariage dans le clergé

Quelques enseignements et pratiques des réformateurs

- 1. Wycliffe

1. Le Christ est le chef de l'Église
 2. Les dirigeants de l'Église doivent être des hommes moraux – et non acheter une position
 3. La Bible est la seule autorité pour l'homme – pas l'Église catholique
 4. Seulement deux ordres de dirigeants d'église – anciens et diacres
2. Luther
 1. La Bible seule constitue l'autorité finale pour un chrétien



Institut international de connaissance biblique



Randolph Dunn, président - Roberto Santiago, doyen
thebiblewayonline.com

<p>Cours 1 - Le message de Dieu Comment tout est arrivé ici ? L'homme qui était Dieu Christ - le mystère de Dieu Mythes sur Dieu De la vie à la mort - Mortal Man Rachat planifié Messages des Évangiles</p> <p>Cours 2 - Obéissance au Christ Temps avant Jésus-Christ Temps du Christ sur Terre Temps après Jésus-Christ Fin des temps sur Terre Il est temps de décider De la mort à la croix jusqu'à la vie</p>	<p>Cours 4 - Grandir en Christ Jésus de Nazareth Vie du Christ Unis en Christ Mythes sur la douleur Corps, âme, esprit : où vont-ils quand vous mourez ? Mariage et divorce Le sabbat de Dieu Création avant la création de la Genèse Hébreux</p> <p>Cours 5 - Mûrir en Christ Leçons de la croix Le processus de reconstruction de Dieu Les plus grandes questions jamais posées Vie Les uns pour les autres en Christ Vivre la vie maximale</p>
--	---

<p>Mythes sur le pardon Baptême en Christ</p> <p>Cours 3 – Une nouvelle vie en Christ Un royaume qui n'est pas fait de mains Serviteurs dans le royaume Premiers principes du Christ Veuves et autres personnes dans le besoin Lait Spirituel Vivre libéré Mythe de la misère Message des épîtres Adorez Dieu en Esprit et en Vérité</p> <p>Études pour les érudits de la Bible Bible décrite Bible résumée Types et métaphores</p>	<p>Des promesses maintenant et pour toujours Les vrais hommes sont des hommes pieux Merveilleuses paroles de vie</p> <p>Cours 6 - Devenir un érudit biblique Ombres, types et prophéties esprit Saint Daniel Révélation de Jésus-Christ Le silence des Écritures Enseignements et pratiques de 100 à 1500 après JC Réformer ou restaurer Compiler et traduire la Bible Les pratiques de l'Église d'aujourd'hui– Écriture ou Tradition ?</p> <p>Généalogie de Jésus - Un tableau</p>
---	--

L'Institut international de connaissance de la Bible propose des liens vers d'autres langues sur thebiblewayonline.com.